

M. SERRARENS ET LE MOUVEMENT SYNDICAL

(Suite de la 1re page)

L'enseignement secondaire, le succès n'est pas aussi grand. Il n'y a pas encore égalité de subventions. Mais cela viendra... dit d'un ton de confiance M. Serrarens. — Cela viendra, répète-t-il encore, quand nous lui parlons d'université catholique. Nous avons le droit légal d'en constituer une. Pour le moment, ce sont les ressources qui nous manquent.

A l'heure actuelle, le premier ministre de la Hollande est un catholique, le vicomte Ruys de Beerenbrouck, le ministre du Travail est aussi un catholique, le Dr Aalberse, ancien conseiller technique des syndicats catholiques. Deux autres ministres sont catholiques et le pays a même failli avoir pour premier ministre un prêtre, Mgr Nolens, président du parti parlementaire catholique. On lui a offert le pouvoir, mais il a préféré passer la main à l'actuel premier ministre. On voit qu'en dépit de la force des éléments hostiles, il a passé de l'eau sous les ponts depuis le temps — il n'y a pas encore trois-quarts de siècle — où la minorité catholique de Hollande ne pouvait avoir d'évêque au milieu d'elle.

A WASHINGTON

La délégation hollandaise à Washington était composée d'hommes de toutes les opinions. Mgr Nolens, un témoin de la Conférence, a joué là un rôle de premier ordre. Mais nous ne voulons, pour aujourd'hui, signaler qu'un incident et enregistrer une pièce, deux documents significatifs. Nous n'avons guère entendu parler des syndicats catholiques et chrétiens et de leur rôle à la conférence. Ceux-ci, pour bien marquer leur caractère et leurs tendances, ont, par l'entremise de certains de leurs représentants, déposé la déclaration suivante, dont la traduction ci-jointe est pour la première fois publiée au Canada, pensons-nous. — Faisons observer toutefois que les mots "syndicats chrétiens" n'ont pas partout le même sens. En Hollande, il s'agit, comme nous l'avons dit, de syndicats protestants interconfessionnels; en Belgique, par ailleurs, comme le savent aussi nos lecteurs, les "syndicats chrétiens" sont des syndicats proprement catholiques.

Voici maintenant le manifeste de Washington :

LE MOUVEMENT SYNDICAL CHRETIEN

On n'a fait mention, pendant les séances de la Conférence Internationale du Travail, que d'un seul mouvement syndical : celui de la Fédération Internationale.

Les membres de Bureau de cette Fédération ont pris la haute main dans les réunions des employés, ils ont occupé tous les sièges des ouvriers dans la Commission de Sélection, presque tous dans les autres commissions, ainsi que dans le Conseil d'administration.

Ils ont pu agir ainsi parce que la majorité des délégués ouvriers appartenait à la Fédération ou, du moins, au même parti politique.

Cependant, nous estimons de notre devoir de constater que les syndicats affiliés à la Fédération Internationale ne sont pas les seuls qui existent.

Les délégués et les conseillers de cette Conférence ne doivent pas partir d'ici avec l'opinion que l'organisation ouvrière du monde entier accepte le principe de la lutte des classes.

Qu'ils sachent qu'un mouvement syndical, toujours croissant en nombre et en influence, se groupe autour de l'étendard chrétien, et s'oppose avec toute son énergie aux buts révolutionnaires de la Fédération Internationale des Syndicats.

Les syndicats catholiques et chrétiens admettent que, souvent, les intérêts opposés des patrons et des ouvriers peuvent causer des conflits et ils sont prêts à défendre les droits de l'ouvrier d'une manière légale contre ces employeurs qui ne sont pas enclins à reconnaître le droit des ouvriers à de meilleures conditions de vie. Ils savent qu'il est de leur devoir de travailler énergiquement afin d'élever les classes ouvrières à un plus haut niveau, de leur procurer plus de bonheur, mais ils ne veulent jamais perdre de vue les hauts idéaux de la religion et de la morale.

Le contraste le plus vif entre la Fédération Internationale et les Syndicats chrétiens, c'est que les derniers rejettent ce savoir que la lutte des classes est nécessaire et qu'elle doit continuer jusqu'à la ruine complète du capital.

Les syndicats catholiques et chrétiens sont parfaitement d'accord avec ces paroles du ministre du Travail des Etats-Unis dans son discours à la Conférence : "S'il faut mettre en oeuvre tous nos efforts pour amener la paix parmi les nations de la terre, il faut aussi provoquer la paix industrielle; il faut résoudre nos problèmes par un procédé rationnel, plutôt que par l'arbitraire de l'épée."

Si la Ligue des Nations a été établie pour maintenir la paix et prévenir la guerre parmi les nations du monde, une Ligue des Classes, formée par les organisations patronales aussi bien qu'ouvrières, pourrait prévenir la lutte du Capital et du Travail.

Ce principe des syndicats catholiques et chrétiens leur interdit de s'affilier à la Fédération Internationale.

En outre, ils s'opposent à ce que les socialistes se servent des syndicats comme instrument politique.

Et tout le monde sait que ceci est pratiqué dans toute l'Europe.

Les syndicats, affiliés à la Fédération Internationale, ont hissé le drapeau rouge dans presque tous les pays de l'Europe. Non seulement en Allemagne, en Autriche et en Hongrie, ces organisations ouvrières ont été le support puissant de la révolution, mais aussi dans des autres pays ils ont tenté d'usurper le gouvernement et ils ont complètement démontré leurs tendances révolutionnaires.

COUP D'ETAT MANQUE

L'histoire de ce qui s'est passé dans les Pays-Bas, au mois de novembre 1918, peut servir d'exemple. Quelques mois avant, les élections générales avaient eu lieu, sur la

base du suffrage universel et de la représentation proportionnelle. Le gouvernement avait été formé selon les règles de la constitution.

Eh bien, les socialistes ont saisi la première occasion de détruire les résultats du suffrage universel, d'étouffer la voix du peuple.

En outre, ceux qui s'étaient toujours proclamés antimilitaristes, excitaient les soldats afin qu'ils tuent les balotiers, ils pussent établir une tyrannie socialiste dans les Pays-Bas.

C'est le jour de l'armistice, lorsque l'empire allemand croula et que le drapeau rouge fut arboré sur le palais impérial, que les socialistes hollandais, poussés par ces faits, tachèrent d'usurper le gouvernement et de violer la volonté du peuple.

Ce jour-là, Troelstra, le chef socialiste, dit : "La classe ouvrière des Pays-Bas prend maintenant le pouvoir." Il dit aux ouvriers : "Maintenant, vous devez faire servir vos syndicats pour le support et le maintien du pouvoir que vous êtes obligés de prendre maintenant." Et il dit au gouvernement : "Il nous faut à présent la domination de la classe ouvrière socialiste sur les Pays-Bas."

"Toute résistance sera vaine," dans son discours au parlement, il parlait au nom du parti politique et des syndicats rouges.

Aucun de ses collègues socialistes ne protesta, bien qu'il y eût parmi eux des membres du Bureau de la Confédération générale des syndicats.

Au contraire, ils applaudirent. S'appuyant sur la forte Confédération qui, sous la présidence d'Oudegeest, procurerait les forces nécessaires et espérait d'être assistés par de jeunes soldats, démoralisés par les ennuis d'une si longue mobilisation, les socialistes étaient sûrs du succès de leur coup d'Etat.

Mais ils ne connaissaient pas l'esprit des Pays-Bas, ils n'avaient pas compris l'amour du peuple pour les lois et la constitution; mais, surtout, ils ignoraient que les syndicats catholiques et chrétiens étaient sur le qui-vive et qu'ils étaient préparés à défendre la vraie démocratie contre l'attentat d'une minorité qui voudrait établir un gouvernement tyrannique, contre la volonté de la grande majorité.

Le jour même où Troelstra jeta la menace de la révolution dans le pays et revendiqua le pouvoir, le Bureau de la Confédération des Syndicats catholiques présenta au gouvernement un programme de réformes sociales, donnant en même temps l'assurance de sa fidélité au gouvernement légal.

Le gouvernement accepta le programme de réformes sociales complètement.

De grandes réunions furent convoquées, des millions de brochures furent distribuées dans tout le pays. Toutes les associations catholiques et chrétiennes furent mobilisées par leurs chefs.

Et quelques jours après, la révolution était devenue impossible et Troelstra devait reconnaître au congrès du parti socialiste et des syndicats : "Je ne suis trompé sur les proportions des forces".

Le président du parti socialiste dit : "Projets de révolution n'ont aucune chance de succès. Toutes les organisations chrétiennes ont serré les rangs". Mais dans cette même réunion Troelstra salua "l'esprit révolutionnaire de la Confédération des Syndicats".

Edo Fimmen, le secrétaire de la Confédération et l'un des secrétaires de la Fédération Internationale, dit en parlant de cette réunion, dans la même salle, du parti socialiste et des syndicats : "Impossible de donner une plus forte preuve de notre unité".

Le 2 décembre le même secrétaire dit : "La Confédération générale des syndicats est révolutionnaire. Il lui faut une meilleure société. Si, pour atteindre ce but, nous avons besoin d'une révolution, plus tôt sera le mieux, plutôt aujourd'hui que demain."

APPEL POUR LA PAIX INDUSTRIELLE

Nous, membres de Bureau des Syndicats Catholiques et Chrétiens, nous constatons que les intérêts des ouvriers ne sont pas en sûreté entre les mains de révolutionnaires.

Nous ne pouvons pas leur donner notre confiance. Nous savons comment ils ont souvent mis le masque de la neutralité, comment ils ont souvent tâché de cacher le caractère de leur mouvement syndical.

Mais l'expérience de l'Europe peut servir de leçon au monde entier.

C'est pourquoi nous continuons nos travaux. Déjà des millions de syndiqués sont rassemblés sous nos drapeaux en Hollande, en Belgique, en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne et en plusieurs autres pays.

Nous continuons nos travaux, forts de la vertu de nos principes, confiants dans le bon sens de la classe ouvrière; nous espérons gagner les masses pour nos syndicats, — non pas pour la cause de la révolution, mais afin d'établir la paix industrielle et le bien-être de l'ouvrier.

P. J. S. Serrarens, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, membre du Bureau de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

G. Baas, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, vice-secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Dr J. M. Sacco, conseiller du délégué ouvrier de l'Italie, avocat-conseil de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

V. Pary, conseiller du délégué ouvrier belge, secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

J. Van Dyck, conseiller du délégué ouvrier belge, trésorier de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

E. Van Quaquebeke, conseiller du délégué belge, secrétaire général de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Washington, D.C., novembre 1919.

UN APPEL

Catholiques et protestants désireux de s'assurer une situation meilleure, soucieux aussi de maintenir l'ordre social, en appellent

ainsi aux ouvriers du monde entier contre le principe de la lutte de classe, pour le maintien de la paix industrielle. Ils déclarent parler au nom de millions d'hommes.

Il sera intéressant d'entendre l'un des signataires du manifeste, l'un des représentants de ce mouvement syndical catholique, dont l'on nous parle si peu et qui, en maints pays, fait tout de même utile et fructueuse besogne.

Omer HEROUX.

LE NATIONALISTE

Sommaire du numéro de dimanche Des quêtes à cheval, par Etienne Anthony.

La Nouvelle Allemagne, par Gérard Tremblay.

Les Boches de Kitchener, par Paul Chardon.

Nos moeurs politiques, par Jean Rochefort.

Une leçon à lady Astor, par Pierre Dalbec.

Une digue à la laideur, par Jules Picard.

John Bull et Compagnie, par Ernest Justel.

Documents anglais sur l'Irlande, la page des dames, le feuilleton, articles divers, les dernières nouvelles, etc.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Les frères Ball dans "La Maison Ensoleillée", Collier et Dewall sur patins à roulettes, Frances et Young, dans des danses et des chants, Herbert Dyer et Cie, dans des tours de force, English et Doyle, chanteurs, constitueront le programme de vaudeville, la semaine prochaine. William Desmond paraîtra dans la pellicule "En déca des ombres", Harry Holland et le journal Pathé termineront le programme.

(rec.)

THÉÂTRE LOEW

Le cirque comique de Torelli, la comédie "The Smart Aleck", par Townsend, Wilbur et Cie, celle qui a pour titre "All in Fun", interprétée par Gross and Sario, des chants et des danses par Scanlon Denno Bros et Scanlon constitueront le programme de vaudeville la semaine prochaine.

Norma Talmadge paraîtra dans la pellicule "The Isle of Conquest", basée sur la nouvelle "By right of Conquest". Patty Arbuckle figurera dans "Back Stage" et les bulletins anglo canadiens, premier du Loew, compléteront le programme.

(rec.)

M. ATHANASE DAVID À LA JEUNESSE LIBÉRALE

L'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal donnera son douzième dîner-causette, le lundi, 8 décembre courant au club de Réforme, 22-ouest, rue Sherbrooke.

Ce dîner est offert en hommage à l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, qui, sur les instances de l'Association, redira sa belle conférence sur "Les énergies nouvelles".

Les personnes qui aimeraient à prendre part à cette manifestation voudront bien s'adresser au président de l'Association, M. Emile Massicotte, N.P. 180, rue St-Jacques (Main 7920 et Est 1106).

(Communiqué)

FEU DAME ISAAC DÉSOUTELS

Chambly Bassin, 5. — Les funérailles de Dame Vve Isaac Désoutels, née Thais Dulude, décédée chez sa nièce, Mme J. A. A. Lavallée, de Berthierville, mercredi le 26 novembre, ont eu lieu à Chambly Bassin, samedi le 29, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par l'abbé J. A. Dulude, vicaire à St-Charles, de Montréal, assisté de MM. les abbés Charles Laforce et J. A. Gervais, curé et vicaire de la paroisse, Assistants au chœur, le R. P. O. Charlebois, provincial des Clercs de Saint-Viateur, et l'abbé Joseph Saint-Denis, ancien curé.

Les porteurs étaient Louis, Adélaïde et Ferdinand Bénard, Alexandre Dussault, Théodile et Eddy Dulude, tous neveux de la défunte. Etaient aussi présents: son beau-frère, Magloire Bourdeau, de La Prairie, et plusieurs autres neveux, Edouard, Roger et René Leblanc, Adrien et René Dulude, Paul-Aimé Dulude, Georges Lefebvre, etc. On remarquait aussi plusieurs citoyens de Chambly, Dr Taupier, Edmond Labelle, Émile Lapalme, conseiller, Léon Pouliot, Sylvestre et Arthur Monty, Charles Brunelle, Paul Charron, J. Brouillet, Eugène Pouliot, I. Martin, L. O. David, etc.

Nous continuons nos travaux, forts de la vertu de nos principes, confiants dans le bon sens de la classe ouvrière; nous espérons gagner les masses pour nos syndicats, — non pas pour la cause de la révolution, mais afin d'établir la paix industrielle et le bien-être de l'ouvrier.

P. J. S. Serrarens, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, membre du Bureau de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

G. Baas, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, vice-secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Dr J. M. Sacco, conseiller du délégué ouvrier de l'Italie, avocat-conseil de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

V. Pary, conseiller du délégué ouvrier belge, secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

J. Van Dyck, conseiller du délégué ouvrier belge, trésorier de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

E. Van Quaquebeke, conseiller du délégué belge, secrétaire général de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Washington, D.C., novembre 1919.

Catholiques et protestants désireux de s'assurer une situation meilleure, soucieux aussi de maintenir l'ordre social, en appellent

ainsi aux ouvriers du monde entier contre le principe de la lutte de classe, pour le maintien de la paix industrielle. Ils déclarent parler au nom de millions d'hommes.

Il sera intéressant d'entendre l'un des signataires du manifeste, l'un des représentants de ce mouvement syndical catholique, dont l'on nous parle si peu et qui, en maints pays, fait tout de même utile et fructueuse besogne.

Omer HEROUX.

LE NATIONALISTE

Sommaire du numéro de dimanche Des quêtes à cheval, par Etienne Anthony.

La Nouvelle Allemagne, par Gérard Tremblay.

Les Boches de Kitchener, par Paul Chardon.

Nos moeurs politiques, par Jean Rochefort.

Une leçon à lady Astor, par Pierre Dalbec.

Une digue à la laideur, par Jules Picard.

John Bull et Compagnie, par Ernest Justel.

Documents anglais sur l'Irlande, la page des dames, le feuilleton, articles divers, les dernières nouvelles, etc.

(rec.)

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Les frères Ball dans "La Maison Ensoleillée", Collier et Dewall sur patins à roulettes, Frances et Young, dans des danses et des chants, Herbert Dyer et Cie, dans des tours de force, English et Doyle, chanteurs, constitueront le programme de vaudeville, la semaine prochaine. William Desmond paraîtra dans la pellicule "En déca des ombres", Harry Holland et le journal Pathé termineront le programme.

(rec.)

THÉÂTRE LOEW

Le cirque comique de Torelli, la comédie "The Smart Aleck", par Townsend, Wilbur et Cie, celle qui a pour titre "All in Fun", interprétée par Gross and Sario, des chants et des danses par Scanlon Denno Bros et Scanlon constitueront le programme de vaudeville la semaine prochaine.

Norma Talmadge paraîtra dans la pellicule "The Isle of Conquest", basée sur la nouvelle "By right of Conquest". Patty Arbuckle figurera dans "Back Stage" et les bulletins anglo canadiens, premier du Loew, compléteront le programme.

(rec.)

M. ATHANASE DAVID À LA JEUNESSE LIBÉRALE

L'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal donnera son douzième dîner-causette, le lundi, 8 décembre courant au club de Réforme, 22-ouest, rue Sherbrooke.

Ce dîner est offert en hommage à l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, qui, sur les instances de l'Association, redira sa belle conférence sur "Les énergies nouvelles".

Les personnes qui aimeraient à prendre part à cette manifestation voudront bien s'adresser au président de l'Association, M. Emile Massicotte, N.P. 180, rue St-Jacques (Main 7920 et Est 1106).

(Communiqué)

FEU DAME ISAAC DÉSOUTELS

Chambly Bassin, 5. — Les funérailles de Dame Vve Isaac Désoutels, née Thais Dulude, décédée chez sa nièce, Mme J. A. A. Lavallée, de Berthierville, mercredi le 26 novembre, ont eu lieu à Chambly Bassin, samedi le 29, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par l'abbé J. A. Dulude, vicaire à St-Charles, de Montréal, assisté de MM. les abbés Charles Laforce et J. A. Gervais, curé et vicaire de la paroisse, Assistants au chœur, le R. P. O. Charlebois, provincial des Clercs de Saint-Viateur, et l'abbé Joseph Saint-Denis, ancien curé.

Les porteurs étaient Louis, Adélaïde et Ferdinand Bénard, Alexandre Dussault, Théodile et Eddy Dulude, tous neveux de la défunte. Etaient aussi présents: son beau-frère, Magloire Bourdeau, de La Prairie, et plusieurs autres neveux, Edouard, Roger et René Leblanc, Adrien et René Dulude, Paul-Aimé Dulude, Georges Lefebvre, etc. On remarquait aussi plusieurs citoyens de Chambly, Dr Taupier, Edmond Labelle, Émile Lapalme, conseiller, Léon Pouliot, Sylvestre et Arthur Monty, Charles Brunelle, Paul Charron, J. Brouillet, Eugène Pouliot, I. Martin, L. O. David, etc.

Nous ne pouvons pas leur donner notre confiance. Nous savons comment ils ont souvent mis le masque de la neutralité, comment ils ont souvent tâché de cacher le caractère de leur mouvement syndical.

Mais l'expérience de l'Europe peut servir de leçon au monde entier.

C'est pourquoi nous continuons nos travaux. Déjà des millions de syndiqués sont rassemblés sous nos drapeaux en Hollande, en Belgique, en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne et en plusieurs autres pays.

Nous continuons nos travaux, forts de la vertu de nos principes, confiants dans le bon sens de la classe ouvrière; nous espérons gagner les masses pour nos syndicats, — non pas pour la cause de la révolution, mais afin d'établir la paix industrielle et le bien-être de l'ouvrier.

P. J. S. Serrarens, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, membre du Bureau de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

G. Baas, conseiller du délégué ouvrier des Pays-Bas, vice-secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Dr J. M. Sacco, conseiller du délégué ouvrier de l'Italie, avocat-conseil de la Confédération Générale des Syndicats Catholiques.

V. Pary, conseiller du délégué ouvrier belge, secrétaire de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

J. Van Dyck, conseiller du délégué ouvrier belge, trésorier de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

E. Van Quaquebeke, conseiller du délégué belge, secrétaire général de la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens.

Washington, D.C., novembre 1919.

Catholiques et protestants désireux de s'assurer une situation meilleure, soucieux aussi de maintenir l'ordre social, en appellent

ainsi aux ouvriers du monde entier contre le principe de la lutte de classe, pour le maintien de la paix industrielle. Ils déclarent parler au nom de millions d'hommes.

Il sera intéressant d'entendre l'un des signataires du manifeste, l'un des représentants de ce mouvement syndical catholique, dont l'on nous parle si peu et qui, en maints pays, fait tout de même utile et fructueuse besogne.

Omer HEROUX.

LE NATIONALISTE

Sommaire du numéro de dimanche Des quêtes à cheval, par Etienne Anthony.

La Nouvelle Allemagne, par Gérard Tremblay.

Les Boches de Kitchener, par Paul Chardon.

Nos moeurs politiques, par Jean Rochefort.

Une leçon à lady Astor, par Pierre Dalbec.

Une digue à la laideur, par Jules Picard.

John Bull et Compagnie, par Ernest Justel.

Documents anglais sur l'Irlande, la page des dames, le feuilleton, articles divers, les dernières nouvelles, etc.

(rec.)

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Les frères Ball dans "La Maison Ensoleillée", Collier et Dewall sur patins à roulettes, Frances et Young, dans des danses et des chants, Herbert Dyer et Cie, dans des tours de force, English et Doyle, chanteurs, constitueront le programme de vaudeville, la semaine prochaine. William Desmond paraîtra dans la pellicule "En déca des ombres", Harry Holland et le journal Pathé termineront le programme.

(rec.)

THÉÂTRE LOEW

Le cirque comique de Torelli, la comédie "The Smart Aleck", par Townsend, Wilbur et Cie, celle qui a pour titre "All in Fun", interprétée par Gross and Sario, des chants et des danses par Scanlon Denno Bros et Scanlon constitueront le programme de vaudeville la semaine prochaine.

Norma Talmadge paraîtra dans la pellicule "The Isle of Conquest", basée sur la nouvelle "By right of Conquest". Patty Arbuckle figurera dans "Back Stage" et les bulletins anglo canadiens, premier du Loew, compléteront le programme.

(rec.)

M. ATHANASE DAVID À LA JEUNESSE LIBÉRALE

L'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal donnera son douzième dîner-causette, le lundi, 8 décembre courant au club de Réforme, 22-ouest, rue Sherbrooke.

Ce dîner est offert en hommage à l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, qui, sur les instances de l'Association, redira sa belle conférence sur "Les énergies nouvelles".

Les personnes qui aimeraient à prendre part à cette manifestation voudront bien s'adresser au président de l'Association, M. Emile Massicotte, N.P. 180, rue St-Jacques (Main 7920 et Est 1106).

(Communiqué)

FEU DAME ISAAC DÉSOUTELS

Chambly Bassin, 5. — Les funérailles de Dame Vve Isaac Désoutels, née Thais Dulude, décédée chez sa nièce, Mme J. A. A. Lavallée, de Berthierville, mercredi le 26 novembre, ont eu lieu à Chambly Bassin, samedi le 29, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par l'abbé J. A. Dulude, vicaire à St-Charles, de Montréal, assisté de MM. les abbés Charles Laforce et J. A. Gervais, curé et vicaire de la paroisse, Assistants au chœur, le R. P. O. Charlebois, provincial des Clercs de Saint-Viateur, et l'abbé Joseph Saint-Denis, ancien curé.

Les porteurs étaient Louis, Adélaïde et Ferdinand Bénard, Alexandre Dussault, Théodile et Eddy Dulude, tous neveux de la défunte. Etaient aussi présents: son beau-frère, Magloire Bourdeau, de La Prairie, et plusieurs autres neveux, Edouard, Roger et René Leblanc, Adrien et René Dulude, Paul-Aimé Dulude, Georges Lefebvre, etc. On remarquait aussi plusieurs citoyens de Chambly, Dr Taupier, Edmond Labelle, Émile Lapalme, conseiller, Léon Pouliot, Sylvestre et Arthur Monty, Charles Brunelle, Paul Charron, J. Brouillet, Eugène Pouliot, I. Martin, L. O. David, etc.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 7 DECEMBRE 1919
Ile DIMANCHE DE L'AVEC

Lever du soleil, 7 heures 28.
Coucher du soleil, 4 heures 15.
Lever de la lune, 4 heures 49.
Coucher de la lune, 7 heures 30.

Pleine lune, le 7 décembre, à 5 h. 10 m.
du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

LUNDI, 8 DECEMBRE 1919
L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
MARDI, 9 DECEMBRE 1919
SAINT VALERE, VIERGE ET MARTYR
Lever du soleil, 7 heures 28.
Coucher du soleil, 4 heures 15.
Lever de la lune, 4 heures 49.
Coucher de la lune, 7 heures 30.
Derrière quartier de la lune, le 14, à 1 h.
8 m. du matin.

De Valera ne craint pas ses adversaires

Le président de la république irlandaise est prêt à rencontrer les délégués de l'Ulster aux Etats-Unis.

New-York, 6. — Pour faire contre-partie à la délégation de l'Ulster qui est arrivée à New-York, hier, dans le but de combattre la propagande du Sinn-Féin par tout le pays, De Valera, président de la République irlandaise, a lancé un manifeste dans lequel il déclare que le parti qu'il représente est aussi partisan de la vérité et de la justice que la délégation ulstérienne. Il souligne que plusieurs chefs distingués, dans la lutte pour l'indépendance irlandaise, n'appartiennent pas à la foi catholique; que l'Irlande souffre beaucoup du fait de l'occupation militaire. Il compare l'Irlande à la Belgique durant l'invasion allemande, et déclare, faisant allusion aux agissements de l'Ulster, que chaque fois qu'un peuple a combattu pour la liberté, il s'est toujours trouvé une minorité du côté des envahisseurs. De Valera suggère ensuite d'instituer une commission d'enquête, qui sera composée de quatre membres du clergé dont deux nommés par le Sinn Féin, et les deux autres par la délégation de l'Ulster; il sera choisi un arbitre impartial, qui devra être américain et protestant. Cette commission, ajoute De Valera, soumettra au peuple américain, un rapport faisant autorité. "Nous avons confiance, dit-il en-

29 NOUVEAUX CAS DE VARIOLE A TORONTO

Toronto, 6. (S.C.P.) — Vingt-neuf nouveaux cas de variole ont été guéris, voilà ce qu'indique le dernier bulletin publié par les autorités sanitaires au sujet de l'épidémie qui sévit actuellement en cette ville. La quarantaine affecte actuellement 1,685 personnes. La ville comprend les quatre-cinquièmes des varioles de la province.

ON SEVIT A WINDSOR

Windsor, 6. — S'il faut en croire le médecin en chef du bureau de santé local, Fred Adams, la ville d'Emboiterra pas le pas au Bureau de Santé de Montréal pour forcer les Torontonien à exhiber un certificat de vaccination en entrant dans la ville de Windsor. Il n'y a eu jusqu'ici qu'un seul cas de petite vérole dans les villes-frontières, peut-être à cause du fait que tout le monde s'est fait vacciner depuis l'attitude prise par les Etats-Unis à l'égard des personnes voulant passer sur son territoire.

LES MONARCHISTES ALLEMANDS

Londres, 5. — Une dépêche reçue ici de Berlin, ce soir, dit que le gouvernement allemand reconnaît le bien-fondé de la déclaration de Philipp Scheidemann, ancien secrétaire d'Etat, qui a déclaré que "une campagne monarchique dirigée contre l'Etat est possible". "Une entente soudaine sur les points contestés et une ratification immédiate de traité de paix laisseraient pourtant sans vents propices la voile du navire des réactionnaires, et paralyseraient l'agitation des nationalistes indépendants qui combattaient tout arrangement avec l'ennemi". La dépêche affirme aussi qu'on s'efforce de protéger, sa valeur artistique, le Kaiserstuhl, en le convertissant en musée.

LE Dr GROULX EST ACQUITTE

LE MAGISTRAT CUSSON DIT QU'IL N'Y A AUCUNE PREUVE CONTRE LUI.

L'accusation portée contre M. Groulx, médecin à Valleyfield, d'avoir causé la mort de Mlle Déla Roy, en pratiquant une opération féodale, par la loi, a été renvoyée, hier après-midi, par le magistrat Cusson, qui ne voit même pas comment M. Groulx pourrait subir son procès devant un jury, attendu, dit-il, qu'il n'y a pas ici de présomptions raisonnables que l'on puisse établir les éléments d'une conviction criminelle.

UNE UN'ON POSSIBLE

Londres, 5. — Une dépêche de Madrid, "Centre National", dit que les cercles politiques et diplomatiques aient entendu que l'union se resserait prochainement entre les nations de l'Europe occidentale, c'est-à-dire entre la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne, la Belgique et le Portugal, et que ce sera la une sûreté pour l'avenir.

Cette prévision serait accréditée par les discours prononcés à la réception de sir Esme Howard, le nouveau ministre anglais.

DES TRAINS SUPPRIMÉS

LES ETATS DE L'EST ET DU CENTRE DES ETATS-UNIS, SUBISSENT DES CONDITIONS PIRES QUE DURANT LA GUERRE, A LA SUITE DE LA RARETE DU CHARBON.

Chicago, 6. (S. P. A.) — Presque tout le pays est maintenant obligé de faire face à des conditions "plus anormales que celles de la guerre, à la suite des mesures de rigueur prescrites chaque jour pour réagir partiellement contre la grève partielle des mineurs de charbon. Voici un sommaire de situation hier soir. M. Garfield, administrateur de combustible, a dit que la production cette semaine, a dépassé celle de la semaine précédente. Cependant, on devra supprimer des trains et pour la première fois depuis son inauguration, le fameux 20th Century Limited, entre New-York et Chicago, se trouve suspendu. Les ordres affectent environ 150 autres trains de la région de l'est. Ces ordres seront mis en vigueur, mercredi prochain. A partir du 10 décembre, plus de Broadway Limited, entre New-York et Chicago.

La ville de New-York est comprise dans la zone des restrictions. Les chemins de fer électriques, de surface, souterrains et élevés ont été privés de chaleur, de même que les cabines de certains traversiers. Les enseignes électriques des théâtres sont restées sans lumière pendant une heure, hier soir. On affirme que deux chefs ouvriers locaux ont reçu des ordres de comparaître en cour pour mépris de fonction.

UNE RIPOSTE DE LADY ASTOR

ELLE PREND LA DEFENSE DES FEMMES HINDOUES AU DEBAT DU PROJET DE LOI DU GOUVERNEMENT DES INDES.

(Service de la Presse associée) Londres, 6. — Lady Astor a dit son mot dans le débat sur le bill du Gouvernement des Indes, à la Chambre des Communes réunie en comité. M. Montagu, secrétaire des Indes, était à justifier son opposition au vote des femmes hindoues, en disant qu'elles n'y étaient pas préparées, et que, du reste, le peuple des Indes déciderait lui-même cette question. "Les hommes de l'Inde", fit remarquer Mme Astor, de son siège.

M. Montagu répondit en souriant: "Vous savez bien que le suffrage féminin a été décidé ici par les hommes". "Seulement après l'énorme pression des dames", répliqua Lady Astor. Et toute la Chambre a applaudi cette saillie. Quelques dames hindoues admirant du balcon des étrangers, leur vaillant champion. Le projet de loi en faveur du vote des femmes hindoues a toutefois été battu.

UN REGIME DE LIBERTE

Londres, 6. — La Chambre des Communes a adopté, cette nuit, en troisième lecture, le bill des Indes, donnant à celles-ci un système de "self-government". M. W. Adamson, ouvrier, et sir D. MacLean, libéral, ont félicité le gouvernement de l'adoption de cette mesure de liberté en faveur des Indes, mais ils regrettent qu'elle ne leur donne pas le "self-government" dans toute son extension. M. Montagu, parrain du bill, a dit qu'il vivait les plus grands moments de sa vie. L'adoption du bill terminait une ère ancienne pour commencer une nouvelle.

LE SAINT-SIEGE DANS LA LIGUE

Bruxelles, 6. (S.P.A.) — Le comité de la conférence de la Ligue des Nations a décidé aujourd'hui que le Saint-Siège ne saurait être considéré comme une nation, mais il a opiné que c'était un pouvoir et qu'il n'y avait pas de raison importante pour l'exclusion du Vatican d'être représenté dans la Ligue des Nations. La question a été renvoyée à un comité spécial.

Le statut qui doit faire le sujet du débat à la prochaine séance de la conférence a été adopté. Une résolution fut aussi acceptée demandant que les membres des Etats déterminent leurs propres méthodes de nommer les délégués à l'Assemblée de la Ligue des Nations.

L'ENFANT A PERI DANS L'INCENDIE

Le corps d'Emilia Schneider, âgée de 3 ans, enfant de M. Edward Schneider qui habitait le No 137, rue Cadillac, a été retrouvé par le pompier Joseph Malcois, hier midi, sous les ruines de la maison. L'enfant n'a pu être sauvé, malgré le courage de Mme Schneider, qui conserva, en risquant la sienne, la vie à deux de ses enfants. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête.

DES ARMES AUX GREVISTES

UN AGENT DE LA POLICE SECRETE, PASSE AUX RANGS DES RADICAUX DE WINNIPEG, FAIT DES REVELATIONS SUR LES MANOEUVRES DES CHEFS DE LA GREVE.

(Service de la "Canadain Press") Winnipeg, 6. — Le sergent F. W. Zaneth, agent de la police secrète, qui s'est mêlé aux radicaux de Winnipeg, a dit que Joe Knight, de Winnipeg, lui avait déclaré que le district militaire No 18 avait reçu un wagon de fusils et qu'il fallait avoir l'œil dessus parce que les grévistes pensaient pouvoir les utiliser quelques jours plus tard.

M. Robert Cassidy, l'avocat de la défense, a pris la mouche en entendant cette déclaration du sergent Zaneth. Il a eu de vives altercations avec le juge Metcalfe.

Le maire Gray a été sur la sellette hier soir. Il a passé en revue la situation qui a causé la grève. Il a parlé de l'état de surexcitation qui régnait chez les citoyens de Winnipeg à la veille de la grève. William Percy a été entendu également, on lui a demandé pourquoi, dans le journal "The Voice", avait été changé en celui de "Western Labor News". On lui a aussi demandé des renseignements au sujet de la conférence de Québec en septembre 1918. Il a dit qu'il avait voté contre une résolution proposant d'étendre les cadres de l'organisation ouvrière. Les délégués de l'Ouest se sont réunis en caucus pour protester contre la défaite de cette résolution et pour jeter les bases d'une autre organisation, cet effet un comité a été nommé.

M. Percy a déclaré qu'après la grève un comité de trois cents membres avait été nommé pour s'occuper de la question ouvrière. Ensuite un comité central a été choisi.

M. Cassidy a demandé au témoin si le comité des grévistes avait reçu de l'argent des Bolchevistes pour financer la grève. Le témoin a répondu négativement.

M. Andrews a blâmé R. B. Russell d'avoir trompé les unions ouvrières et d'avoir servi d'instruments aux Bolchevistes.

Le juge Metcalfe, à un moment donné de l'enquête, s'est fâché contre M. Cassidy et a dit au jury que si l'avocat de la défense continuait à faire l'enquête de cette manière il serait forcé de prendre des mesures pour le faire agir autrement.

M. Lovatt, le témoin suivant, a dit que les chefs reconnus du mouvement radical étaient Russell, Johns, Armstrong et Green. Le témoignage donné par l'agent de service secret F. W. Zaneth, a été très intéressant. Il a donné des détails sur la manière dont les chefs socialistes endoctrinaient leurs adeptes et leur enseignaient à parler en public.

TROIS PERSONNES SONT POIGNARDÉES

UN AGENT SECRETE ET DEUX HOMMES DANS UNE BAGARRE, AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

Vers les 11 heures, hier soir, un groupe d'étrangers sont entrés au No 55, avenue de l'Hôtel-de-Ville, où ils ont brisé le miroir du salon, renversé une fournaise, et causé aussi un commencement d'incendie.

Emile Villeneuve, âgé de 23 ans et domicilié au No 215, rue Bellechasse, a reçu, par tout le corps, une quinzaine de coups de couteau, alors qu'il tentait de combattre les nouveaux arrivés. Il est mourant à l'hôpital Général. Son agresseur serait un nommé Matro Cochun, âgé de 24 ans et domicilié au No 78, rue Cadieux. Charles Levesque, résident au No 7, rue Aird, souffre aussi de blessures graves. Il est à l'hôpital.

Presque en même temps, les détectives Thibault, Walsh, Poulin et Thérien arrêtaient à l'angle des rues Sanguinet et Vitre, trois des coupables qui fuyaient d'une manière suspecte. C'est alors que le détective Poulin a été frappé, d'un coup de couteau, à l'épaule, par un nommé Mark Savak, qui immédiatement a été mis sous arrest. La blessure n'est pas mortelle. Les agents Jobin et Lemieux ont réussi plus tard à arrêter Cochun, accusé, actuellement du moins, de tentative de meurtre.

VOLEURS DE JOYAUX PINCÉS A OTTAWA

Ottawa, 6 (Service de la Canadain Press). — La police locale vient d'opérer l'arrestation de cinq bandits trouvés en possession de sept porte-manteaux remplis de bijoux de toutes sortes. Ces malfaiteurs sont nommés John Washkall dit Robert Kenney, dit Bud Harding, qui s'est évadé du pénitencier de Pittsburg, Penna.; Mike Woolney et Alexander Tolpoff, dont on pourra retracer les méfaits; Hazel Washkall et Rose Woolney, femmes des deux premiers voleurs.

LEUR ACTION EST DIVISÉE

UNE NOUVELLE ASSOCIATION D'INSTITUTEURS A ETE ORGANISEE. — LE MOYEN D'AUGMENTER LES TRAITEMENTS. — UNE REUNION DE L'ASSOCIATION DU BIEN-ETRE.

A l'Académie du Plateau, un fort groupe d'instituteurs et d'institutrices s'était réuni sous la présidence de M. Lévis Tremblay, professeur à l'école Montcalm, pour jeter les bases d'une association nouvelle qui sera connue sous le nom de "L'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal".

M. Tremblay a exposé le but de l'Alliance qui n'est autre que l'amélioration tant pédagogique que matérielle du personnel enseignant de la Commission Scolaire. MM. Arthur Ladouceur et J. M. Manning ont adhéré au mouvement, en donnant leurs raisons.

M. Labarre, directeur du district nord, a déclaré au nom de ses collègues des quatre commissions de district, qu'ils donneront leur appui à tout mouvement progressif raisonnable et sérieux.

M. Miller a fait le tableau de la situation financière de la Commission scolaire et en conclut que l'unique moyen pour cette dernière de payer davantage ses professeurs est de demander à la Législature une augmentation de la taxe foncière.

Deux comités sont ensuite formés: l'un pour voir à une délégation auprès du Bureau central de la commission des écoles catholiques de Montréal, et l'autre, composé de huit membres représentant les instituteurs et les institutrices de chaque district, devra recevoir les suggestions relatives à une échelle de salaire.

Il est également proposé et résolu d'informer les quatre commissions de district et la commission centrale de la fondation de "L'Alliance catholique des Professeurs de Montréal".

Le docteur A.-B. Conroy, député de Sainte-Anne, est venu donner son appui, hier soir, à l'Association du Bien-Etre des Instituteurs et des Institutrices, qui s'était réunie à la salle Perron, rue Sainte-Catherine. Sans précher l'anarchie, le bolchevisme ou le socialisme, dit-il, les instituteurs ont fait un bon mouvement en s'organisant pour réclamer un traitement légitime qui leur permette de vivre raisonnablement.

Depuis quatre ans, dit-il, le coût de la vie a doublé; le salaire des ouvriers en général a presque doublé également; seuls les instituteurs ont été négligés, puisque les augmentations dont on les a gratifiés s'élevaient à peine à 15 pour cent. C'est donc leur droit de réclamer une meilleure justice.

Le docteur Conroy invoque en leur faveur un argument d'ordre pédagogique.

Pour bien accomplir son travail, l'instituteur ne doit pas avoir constamment à l'esprit le souci du gain-pain; s'il se demande constamment comment il pourra arriver à faire vivre les siens, son enseignement s'en ressentira inévitablement. Les autorités scolaires doivent donc leur assurer un traitement juste et raisonnable.

Afin de terminer, M. Conroy leur conseille de rester dans la lutte unis jusqu'au bout et de ne point se laisser battre par les déflections qui peuvent se produire. Il les invite à compter sur l'appui de M. Athanase David, secrétaire de la province, qui ne saurait manquer de se rallier à leur cause.

M. Aurèle Lacombe, député de Dorion, leur a adressé ensuite quelques mots d'encouragements. Et M. Blain, aviseur légal de l'Association, a parlé également.

M. Eudore Gobeil, président, les a mis en garde, au début, "contre les manœuvres de certains fonctionnaires de la Commission Scolaire qui s'efforcent à diviser les forces des instituteurs en multipliant les associations au milieu d'eux, toutes avec un objet différent". Il les a priés de rester fermes et de poursuivre la lutte avec encore plus de vigueur.

POUR PROTÉGER NOS ÉCOLIERS

M. Arthur Gaboury, surintendant de la Cie des Tramways de Montréal, avait adressé, à l'ouverture des classes à chacun des conducteurs et walmen une lettre pour attirer leur attention sur les dangers qui menacent continuellement dans nos rues la vie des écoliers et des écolières. Deux mille cinq cents lettres de ce genre avaient été envoyées faisant suite à la campagne "prenez garde" inaugurée par M. Gaboury en 1914.

VOL A MAIN ARMÉE

Deux voleurs ont pris hier soir dans la caisse de Charles Lépine, pharmacien, 1477, rue Wellington, trente dollars, et se sont enfuis en auto. Le commis-pharmacien se trouvait seul au moment du "coup" des hardis voleurs qui lui ont braqué un revolver sous le nez pour l'empêcher d'appeler au secours.

JENKINS MIS EN LIBERTÉ

L'AGENT CONSULAIRE AMERICAIN EST SORTI DE PRISON SUR L'ORDRE DU JUGE DE PUEBLA. — LES RELATIONS RESTERAIENT TENDUES. — LE LONG DE LA FRONTIERE. — CHEZ M. WILSON.

Mexico, 6. — William Jenkins, agent consulaire américain à Puebla, a été mis en liberté à 1 heure jeudi par ordre du juge de Puebla. Le consul s'est immédiatement rendu à sa demeure.

Washington, 6. — Le sénateur Fall a dit que, malgré la mise en liberté de Jenkins, les Etats-Unis devaient avoir des relations plus tendues avec le Mexique à cause de certains actes commis par les Mexicains.

LES Puits DE PETROLE

Houston, Texas, 6. — Le président Carranza a mis en vigueur l'ordre décrétant la fermeture de tous les puits d'huile appartenant à des individus qui ont acheté ces puits depuis la nationalisation des puits de pétrole. Tous les propriétaires de puits qui ont refusé de prendre des permis verront leurs puits confisqués par le gouvernement mexicain. On dit que par ce décret Carranza diminuera la production d'huile de 100,000 barils par jour.

MAGASIN PILLÉ

Zapata, Texas, 6. — Les bandits mexicains ont fait un raid dans un ranch du côté américain de la Rio-Grande. Ils ont ligotté le marchand et ils ont pillé son magasin.

A San Antonio, Texas, 6. — L'adjudant général Cope a donné ordre à la compagnie des soldats du Texas, de se rendre à Zapata pour capturer les bandits qui ont pillé un magasin à ce dernier endroit.

M. WILSON PRENDRA UNE DECISION

Washington, 6. — Deux sénateurs, délégués par le comité sénatorial des relations étrangères pour conférer avec le président Wilson sur la crise mexicaine et pour dire si, dans leur opinion, le président, à cause de sa maladie, n'était pas capable de s'occuper des affaires d'une république, ont quitté la Maison Blanche après une entrevue de trois-quarts d'heure avec le président. Ils ont dit que M. Wilson était au courant des récents développements de la question mexicaine et qu'il était mentalement capable de former un jugement sain sur les questions que doit envisager le pays.

Au cours de la conférence, tandis que le sénateur Fall, expliquait au président, les raisons autorisant à rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement de Carranza, M. Wilson et les deux sénateurs reçurent une dépêche, que William O. Jenkins, l'agent consulaire de Puebla avait été relâché. La nouvelle semblait douteuse, mais elle eut pour bon résultat de détendre un peu les relations entre les deux gouvernements.

La discussion avec le président n'eut pas pour résultat d'amener une solution quelconque au problème mexico-américain, mais on croit, partout, qu'elle a dû porter sur un sujet important, à savoir jusqu'à quel point la longue maladie du président l'a rendu incapable de s'occuper de sa tâche de chef de l'Etat.

Redressé dans son lit, le président a parlé avec les deux sénateurs des problèmes mexicains. De sa main droite libre il a serré celle des deux sénateurs et il a pris des documents qui étaient sur une table à sa portée. Il était faible et nerveux; mais il a laissé voir que les rapports qui ont circulé au sujet de sa maladie étaient exagérés quant à la gravité de son état, et il a promis que dans quelques jours, il serait capable de dire ce qu'il pense de la question mexicaine.

"Il avait l'air d'un homme malade", a dit le sénateur Fall, en sortant de la Maison Blanche, mais son esprit est lucide et parfaitement capable d'envisager n'importe quelle question qu'il aurait à étudier. Il m'a paru en bonne condition d'esprit comme tout homme qui entrerait en convalescence après huit à neuf semaines de maladies.

L'autre délégué du comité, le sénateur Hitecock, a dit que le président lui avait semblé bien mieux que la dernière fois qu'il le vit, il y a deux semaines.

"Il a été très malade, mais il va mieux", dit-il. Il semble bien au courant de la situation mexicaine et bien qu'il n'ait pas donné de décision finale sur cette question, il a laissé entendre qu'il y avait trop de questions mêlées à celle-là pour agir brusquement.

La nouvelle de la mise en liberté de Jenkins, alors que les deux sénateurs étaient au chevet du président, a été reçue avec plaisir. Elle est arrivée par message téléphonique du secrétaire Tumulty au Dr Grayson qui l'annonça au président. Le sénateur Fall était alors à expliquer pourquoi l'on devait rompre les relations diplomatiques avec le Mexique, d'après les preuves de propagande de bolchevisme aux Etats-Unis de la part des consuls mexicains aux Etats-Unis, preuves qui

AUTRE DÉBAT À HUIS-CLOS

LES ECHEVINS DISCUTENT, PENDANT DE LONGUES HEURES, HIER SOIR, LES PREVISIONS BUDGETAIRES DE 1920. — LE MAIRE EXPLIQUE LE POURQUOI DU CABINET NOIR.

De nouveau, les échevins se sont réunis en cabinet noir, hier soir, pour poursuivre la discussion générale du budget. Tous occupaient leur siège à l'exception de MM. Creelman et Dubeau, retenus ailleurs pour des raisons majeures.

Au sortir de la réunion qui s'est terminée très tard, vers minuit, M. Brodeur, leader du conseil, s'est contenté de sourire aux journalistes pour leur dire que le conseil s'est formé en comité général et avait rapporté progrès. Il a ajouté que les échevins avaient discuté de huit heures à minuit moins le quart sans en arriver à aucune conclusion. La discussion, dit-il, s'est faite sur des principes généraux, et on n'en est arrivé encore à aucune décision sur les différents départements. Tout ce qui a été rapporté jusqu'ici comme ayant été retranché dans le budget par les échevins, affirme-t-il, est controuvé. Le conseil se réunira de nouveau la semaine prochaine, à la date que n'est pas encore fixée.

Le maire, de son côté, a admis avoir ordonné le huis-clos pour des raisons qu'il ne juge pas à propos de donner pour le moment. On verra dans quelques jours, a-t-il dit, lors que tout sera bâclé, que la politique que nous avons adoptée était la seule qui convint dans les circonstances et que nous avons agi dans l'intérêt général.

LES FEMMES VEULENT VOTER.

Une délégation du "Montreal Women's Club" a sollicité du maire la faveur d'exercer le droit de vote aux élections municipales, pour toutes celles qui, étant mariées, sont propriétaires d'immeubles.

Mme MacNaughton a souligné, au nom de ses compagnes, l'anomalie qui existe actuellement dans le fait que les femmes ont le droit de vote aux élections fédérales, tandis qu'elles en sont privées pour les élections municipales, lesquelles sont de première importance pour elles, puisqu'il s'agit de questions d'hygiène, de nettoyage, de propreté de rues, de mortalité infantile et autres, questions qui les intéressent au plus haut point. Elle réclame aussi pour ses compagnes le même privilège que les leurs de Québec.

Le maire leur a répondu avec courtoisie que cette question ne relevait point de ses attributions, et qu'elle est du ressort de la commission administrative et de la législature de Québec, car il s'agit, dans leur demande, d'un amendement à la Charte pur et simple.

Les dames déléguées reviendront auprès des commissaires ces jours-ci. Mme Gérin-Lajoie accompagnant les déléguées du "Montreal Women's Club".

MARIAGE CATY-DEFOY

Ce matin, en la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, a été célébré le mariage de M. Joseph Caty, de l'administration du Devoir, avec Mlle Antoinette DeFoy. M. Alphonse Caty, le père de l'époux, a été témoin à sa fille. M. J.-H. Piché, accompagnant sa belle-sœur, M. l'abbé Lemoine a donné la bénédiction nuptiale. Les nouveaux époux sont partis en voyage.

ressortaient de l'enquête qu'il avait tenue au sujet de la question mexicaine en sous-comité.

Le sénateur Fall a aussi présenté au président une copie de la résolution demandant de méconnaître le gouvernement de Carranza.

Cette résolution se trouve maintenant devant le comité sénatorial des relations étrangères qui s'est réuni de nouveau, lundi, pour la débattre. Le président ne se prononcera pas non plus sur cette résolution; mais il a dit qu'il en avisera le comité ou le congrès à la fin de la semaine.

Le Mexique a 24 aéroplanes de combat dans la ville de Chihuahua seulement, et il reçoit des aéroplanes en plus de l'Allemagne, selon les renseignements pris par le secrétaire de la guerre américain et qui ont été portés à la connaissance du comité militaire de la Chambre par le brigadier-général Mitchell, chef des opérations militaires du service de l'aviation. Le ministère de la guerre sait aussi que des anciens pilotes aviateurs de l'armée allemande arrivent au Mexique pour faire du service sur ce continent dans l'aviation mexicaine.

Le président a envoyé aujourd'hui au sénat, en réponse à la résolution adoptée au mois de juin dernier, un rapport du secrétaire d'Etat Lansing disant que 357 citoyens des pays autres que les Etats-Unis ont été tués au Mexique, depuis la chute de Porfirio Diaz. Plus des tiers des citoyens tués étaient des Chinois.

Le rapport complet un autre rapport fait récemment au sénat sur le nombre des Américains tués au Mexique.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
CHARGES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC. A LOUER : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX : — 10 sous la ligne agate.
NAISSANCES, DECES, MESSES : — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS : — 50 sous.
CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — 1.00 par insertion.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE plusieurs demoiselles comme commis pour un magasin de bijouterie, pouvant parler les deux langues et posséder de l'instruction; filles très distinguées. Bons salaires seront payés à celles qui accepteront d'apprendre. S'adresser par lettre à casier 26 "Le Devoir".

AUTOMOBILES

CHASSEURS mécaniciens demandés. Suivre les cours, jour au soir, licence 2e année, position assurée. Cours privés pour diplômés. C. L. Rousseau, 485 Demontigny Est. Tél. Est 494.

A LOUER

CHAMBRE à louer dans famille privée, 707, boulevard St-Joseph. Tél. St-Louis 958.

A VENDRE

CREPEAU ET PAQUETTE, notaires, 310 Visitation, Montréal.

A VENDRE

1. CHEMIN STE-CATHERINE, à l'ouest, emplacement convenable pour 2500 pieds, en superficie. Magnifique site pour hôpital, couvent, asile, etc.
2. SAULT-AU-RECOLLET, 1767 boulevard Gouin, plusieurs terrains, avec maison, partie complantée et partie par versements semi-annuels, sans intérêt.
3. A NOTRE-DAME-DE-GRACE, plusieurs terrains.
4. RUE LAFONTAINE, maison rapportant 10 pour cent et pouvant rapporter beaucoup plus. Conditions, moitié comptant; la balance à 6 mois par annuité.
5. Plusieurs maisons de rapport, à des conditions très faciles.
POMMES A VENDRE, par variété, de chers, Nos 1 et 2. Les variétés que vous désirez. Prix \$5.00 le quart. Domestic, \$4.00 le quart. Livraison. Nouvelle-Ecosse. — Ad. Québec Produce Exchange, 98 Saint-Pierre, Québec. Téléphone 329.
ONTARIO, 200 à 210 Est. Propriété à vendre, lots de 10 à 20 acres, contenant quinze logements, 837,000. 180 Jeanne Mance.
HUTCHINSON, 49 à 63. Propriété, près rue Sherbrooke, environ 10,000 pieds. Huit logements, \$44,000 ou \$22,000 par la moitié. 180 Jeanne Mance.
AUTOS A VENDRE
Magnifique limousine Willys-Knight, presque neuve, garantie en parfaite condition. C. L. Rousseau, Rockland 528.
Sedan Overland, modèle 90, en usage seulement une semaine, à vendre bon marché. Rock 328.
Sedan Willys-Knight, 7 passagers, garanti en parfait ordre et presque neuf. S'ad. Rockland 528.
Overland de tourisme, 5 passagers, modèle 75, à vendre bon marché. Rock 328.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS
COURTIER, immeubles, et agent financier (étalé 1907). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

H. DORION

92-EST, NOTRE-DAME
Edifice Savoyard.
J'ai toujours en mains de véritables occasions. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger votre propriété ou commerce, de ville ou campagne, passez me voir.

COLLEGE DE PRESSEURS

\$40.00 par semaine, au lieu de \$15.00. Apprenez à presser les vestons (costs) dans un délai de quatre semaines. Instruction assurée, chaque élève. S'ad. United Pressing College, 75 St-Laurent, Montréal.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de 1 à 42 de l'heure en écrivant cartes d'adresses, lettres et factures à apprendre. Aucune expérience. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui à American Show Card School, 221 Edifice Hyrie, angle Yonge et Shuter, Toronto.
Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhumatisme, goutte, lumbago ou maux de reins, d'arthrite, etc., et humides, constipation, obésité, asthme, enflure toutes les maladies provenant des altérations du sang, un remède végétal et merveilleux fabriqué au Canada. Qui l'a guérie elle-même complètement. Ecrire: Madame Falcou, boîte postale 803, Montréal.
HOPITAL de granophones. — Nous vendons et réparons toutes sortes de granophones, satisfaction garantie. S'ad. 794 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703.

OEUVES ET VOLAILLES

Avant d'aller en quartiers d'hiver, nous avons décidé de réduire notre stock considérablement. Nous offrons pour vente impitoyable, seulement, lots de 10 poules et un coq, \$20.00, de toutes les races suivantes: 1. Rock blanc ou lavé, Leghorn blanc et brun, Minorque noir, Honges à l'Island, Orpington fauve et blanc, Austral poultres dans ces races, même prix. Grande occasion à saisir. Poules, de 15-20 lbs., \$12.00; 20-25 lbs., \$15.00. Oies Toulouse et Embden de choix, \$20 le trio. Jars extra, \$18.00. Pigeons Tumblers rouges, \$2.00 le couple. Voyageurs, \$2.00 le couple. Couple de faisans dorés, \$25.00. Fourterelles, \$3 la paire. Pintades, à \$7.00 la paire. Poulets, \$20.00 le couple. Jeunes de l'année; vieux de trois ans, \$50.00. Envoyez vos besoins. Traités avec l'élevage du lapin et du dindon, 25 sous chacun, par maille. Ordre de cette annonce, nous garantissons satisfaction. Indiquez tous les détails pour renseignements. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hubert, Que.

PHIX SPECIAL pour nettoyage de façades aux ECOLES FRANÇAISES si vous téléphonez à Main 1203. La Cie de nettoyage de façades de New York, L.L.C., THE NEW YORK WINDOW CLEANING CO. LTD., vous donnera ses prix immédiatement. Nous avons un nombreux personnel d'hommes expérimentés pour enlever les persiennes, poser les châssis doubles et laver les FENÊTRES de MAISON. Adresse: 31 rue des Jûrés, ville.

TAILLIEURS

C'EST UN BON PLACEMENT, lorsque vous commandez des costumes ou des pardessus d'un tailleur qui connaît son affaire et double point de vue théorique et pratique. Notre but est de donner des costumes de façon élégante, faits de bon matériel et confectionnés par des experts, de premier ordre. Nous retournons aussi les costumes et les pardessus, nous les modifions, les réajustons, les nettoyons et les repassons. S'adresser: United Tailoring, 75 rue St-Laurent.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

ECOLE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES JEUNES FILLES
Horaire des cours pour la semaine du 7 décembre:
SECTION DES LETTRES
Mardi: 9 h. 30, latin; 1 h. 30, discours français, M. le chanoine Charrier; 2 h. 30, latin; 3 h. 30, italien.
Mercredi: 9 h. 30, explication du saint Evangile; 10 h. 30, latin; 11 h. 30, langue anglaise; 1 h. 30, italien, Mme d'Emarese; 2 h. 30, latin.
Jeudi: 2 h. 30, espagnol, M. l'abbé Jamin; 5 h. 30, grec.
Vendredi: 9 h. 30, religion; 10 h. 30, latin; 1 h. 30, langue anglaise; 2 h. 30, latin; 3 h. 30, italien.
Samedi: 9 h. 30, latin, M. l'abbé J. O. Maurice; 10 h. 30, italien, Mme d'Emarese.

SECTION DES SCIENCES

Mardi: 9 h. 30, mathématiques; 10 h. 30, physique; 11 h. 30, philosophie; 1 h. 30, géométrie, M. le prof. Pelletier; 3 h. 30, préparation à l'Action sociale, Mlle Gerin-Lajoie.
Mercredi: 9 h. 30, explication du saint Evangile; 10 h. 30, physique; 11 h. 30, philosophie; 1 h. 30, mathématiques; 2 h. 30, géométrie, M. le professeur Pelletier.
Jeudi: 9 h. 30, philosophie.
Vendredi: 9 h. 30, apologetique; 10 h. 30, physique; 11 h. 30, philosophie; 1 h. 30, mathématiques; 2 h. 30, géométrie, M. le professeur Pelletier.

ENSEIGNEMENT MODERNE

Mardi: 3 heures, préparation à l'Action sociale, Mlle Gerin-Lajoie.
Jeudi: 3 heures, art culinaire (cours pratique).
Vendredi: 3 heures, art culinaire (cours théorique).

EVANGILE

LE HE DIMANCHE DE L'AVANT
Evangile selon S. Matthieu. — Ch. XI, v. 2.
En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalise point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu de toile? Non, vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'enverrai devant moi mon Ange, qui vous préparera la voie.

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester-ouest, No 364. Réunion des sœurs professes, dimanche 7 et lundi 8 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Saint-François-Solano, réunion des deux fraternités, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

FOURRURES

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagacé-ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche 7 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
La SECRETAIRE.

TORTURÉE PAR LE TERRIBLE ECZEMA

Elle souffrit trois ans jusqu'à ce qu'elle essayât "Fruit-a-tives".



Mme PIERRE LAMARRE
Pointe Saint-Pierre, P.Q.

"Je pense qu'il est de mon devoir de vous dire tout ce que votre remède a fait pour moi."

"Je souffris pendant trois ans d'un terrible eczéma. Je consultai plusieurs docteurs et ils ne me firent aucun bien."

"J'employai alors une boîte de Fruit-a-tives et mes mains sont maintenant débarrassées. La douleur est partie et il n'y a pas eu de retour du mal. Je pense que c'est là une guérison merveilleuse parce que nulle autre médecine ne me fit de bien et j'essayai tous les remèdes dont j'entendis parler, sans résultat profitable, jusqu'à ce que je fisse usage de Fruit-a-tives."

"Fruit-a-tives refroidit le sang et fit disparaître la cause du mal et Fruit-a-tives compléta la guérison."

Dame PIERRE LAMARRE, fils, 50 s. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 s. Chez tous les marchands ou envoyé franco sur reçu du prix par la Cie Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa, Ont.

REUNION MENSUELLE DES RETRAITÉS

C'est demain matin qu'a lieu dans les salles de l'Union Catholique, rue Bleury, la réunion mensuelle des anciens retraités de la Ville Saint-Martin. A 8 h. 30, messe; à 9 h. 30, déjeuner; à 10 h. 30, conférence par l'abbé Edmond Hébert sur l'organisation ouvrière catholique.

Tous les hommes qui ont déjà fait une retraite fermée sont instamment priés d'assister à cette réunion.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

LES BIENFAITS DE L'IRRIGATION

Les fermiers de la région de l'Alberta, située au sud de Calgary, ont à souffrir l'été des effets de la sécheresse. L'un d'eux cependant, M. J.-E. Jett, a su y remédier de façon intelligente par l'installation sur sa ferme d'un système moderne d'irrigation, pompe, tuyautage, etc.

Il se procura cet outillage vers le 23 juillet dernier, alors que son champ d'avoine d'une centaine d'acres était menacé d'être brûlé. Grâce aux améliorations introduites sur sa ferme, il a pu récolter de l'avoine et du foin en quantité remarquable. Son exemple est à suivre.

L'A. C. J. C. À MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

PROPOS ANCIENS

L'histoire est un perpétuel recommencement. Il en est ainsi de la vie de notre association.

Les unités succèdent aux unités; les cadres eux-mêmes se renouvellent; mais les rangs ne sont jamais rompus. L'œuvre conserve sa physionomie particulière en dépit de ces incessantes évolutions. Aussi, pour maintenir la tradition et les bonnes méthodes, il ne faut pas craindre de reprendre les discussions anciennes afin de réaffirmer les conclusions reçues.

Nos cercles sont des cercles d'études. Un groupe ne saurait vivre pleinement de la vie de l'A. C. J. C. s'il ne consacre pas à l'étude la meilleure part de son activité.

L'actualité des questions religieuses a voulu que l'Association de la Jeunesse fût le rendez-vous des jeunes croyants qui prennent résolument le parti d'affirmer leur catholicisme en face de l'impie arrogance.

Au Canada, il ne pouvait pas être question de faire œuvre originale en proposant aux jeunes gens un plan d'action absolument identique. Le programme eût manqué de valeur persuasive et pèche par imprécision. Les circonstances commandaient une attitude différente.

Notre peuple n'a pas été ravagé par l'impérialisme; c'est l'indifférence qui le mine. Ses aspirations ne sont pas davantage étouffées par les mauvaises doctrines sociales; mais elles menacent de s'enliser dans l'erreur. Le devoir des jeunes catholiques ne consiste pas tant à se liguer pour relever d'irritantes attaques; il leur prescrit plutôt de s'initier aux travaux d'observation et de doctrine, afin d'enrichir ainsi les bases chrétiennes de la nationalité et d'affirmer la paix sociale en s'attaquant à la racine même des désordres naissants.

Sur le vieux continent, la tâche de la jeunesse chrétienne est clairement définie à raison de la netteté des divisions religieuses; elle revêt une forme extérieure qui la rend évidente et facilement saisissable; les opinions sont tranchées; les lignes de démarcation sont claires et vives; on en est sans discussion, on l'on n'en est pas du tout. Notre tâche à nous est plus subtile, conséquemment plus rebelle à prime abord, mais peut-être en retour plus profonde, puisqu'elle ne réclame pas seulement une attitude impérieuse, mais une orientation de l'esprit basée sur la conviction, sur l'étude attentive de notre état social, sur le désir de ne succomber devant aucun sophisme et de parler aux autres d'expériences et de hardis soutiens d'œuvres positives et efficaces.

Cette entreprise ne peut pas uniquement reposer sur le bon vouloir et sur l'action. Elle requiert de plus solides assises. Voilà pourquoi il faut entendre que nos cercles, au risque de déchoir de leur vrai rôle, doivent être essentiellement des sociétés intimes où l'on s'entraîne à réfléchir et à se rendre compte mutuellement de ses études professionnelles.

Il serait facile de démontrer également qu'en raison de notre situation ethnique, les jeunes qui se préoccupent du lendemain de la patrie, doivent, à tous les degrés de l'échelle sociale, s'adonner à l'étude, et particulièrement aux recherches techniques et à l'histoire.

Nous sommes quelques millions de latins, abandonnés à nos seules énergies, en présence de millions et de millions d'être qui n'ont rien de commun avec nous, ni la langue, ni le tempérament, ni les aspirations, ni les mœurs. Tout l'avenir de la race dépend du ressort de nos volontés. Destinées politiques, destinées nationales, destinées économiques; rien n'est fixé péremptoirement. L'audace politique des maîtres d'empire, l'or sans scrupule des voisins, le nombre de ceux qui ne voient rien comprendre de notre filiation latine, contrarient l'agence des forces qui, laissées à elles seules, concourraient, par une heureuse harmonie de la nature, à l'élaboration d'une nationalité fière, libre, indépendante. Nous ne pouvons donc pas nous en rapporter aux bons hasards de la vie; rien n'est possible chez nous sans l'effort organisé, méthodique, réfléchi. Ce besoin de cohésion et de réflexion, c'est l'A. C. J. C. qui a mission d'y satisfaire en proposant à ses membres

des études appropriées à la conditions et aux aptitudes de chacun.

Ah! je le sais bien! L'application de l'esprit exige un effort, et l'étude présente des aridités. Il faut savoir vaincre ces difficultés inhérentes, et découvrir les méthodes heureuses de travail. La réunion la plus utile n'est pas celle où les rapports sont savants et la discussion emportée, mais bien celle qui a su provoquer la plus active circulation d'idées claires et précises.

Les longues conférences éreintent les rapporteurs et assomment l'assistance. Causons plutôt sur un sujet choisi d'avance; rendons-nous compte de nos lectures personnelles; apprenons à lire à haute voix et à commenter le texte par d'abondantes gloses; à peu de frais, nous aurons ainsi abattu de la solide et profitable besogne. Grâce à la vigilance du bureau, aux bons conseils de l'aumônier, à l'aide de quelques amis, on aura bientôt approfondi mille questions de doctrine ou de idées, et déterminé l'action opportune, suprême objectif des plus modestes de nos travaux.

Guy VANIER.

RAPPORT GÉNÉRAL
POUR LA RÉGION

ANNÉE 1918-1919

Nous serions très heureux de publier au long le magnifique rapport préparé par notre secrétaire, mais l'espace nous manque et nous ne pouvons qu'en publier quelques extraits.

ÉTUDES

Parmi une foule de sujets secondaires, l'histoire du Canada a été, cette année, encore, un des sujets privilégiés des études dans nos cercles; c'est tant mieux. Pour tenir pleinement dans un milieu hostile, nous avons besoin de connaître notre vraie noblesse et c'est dans les pages de notre histoire nationale que nous en puiserons la plus vive et la plus noble. La colonisation a été également en honneur; cette étude était très opportune, à la veille de notre grand congrès de Chicoutimi. Elle le serait d'ailleurs en tout temps, car une des plus grandes forces de notre race lui vient de sa possession du sol canadien. L'inspiration obligatoire a figuré dans quelques programmes. Autre sujet de première importance, car il importe que nous ne laissions pas les générations à venir entre les mains d'un État qui peut ne pas être toujours animé des meilleures intentions envers la Foi qui nous est si chère. Depuis septembre, un grand nombre de cercles ont adopté l'économie sociale et politique comme principal sujet d'étude. À voir l'élaboration des programmes sur ce sujet, on constate qu'il sera, avec l'histoire nationale, le plus sérieusement étudié. Sans doute, nous n'avons pas ignoré les études sociales dans le passé, mais cette année, il semble que nous voulions nous spécialiser. Nous remontrons aux sources, nous étudions tous les principes sains qui sont à la base de la société. En ce temps d'anarchie universelle, où tous les appétits sont déchainés, il est nécessaire qu'une élite sache briller la lumière, cherche et défende la vérité.

ACTION

Je n'essaierai pas de vous énumérer toutes les initiatives qui ont été prises. Je parlais, au commencement, de vie débordante et vraiment nous n'avons pas eu de vie sociale exagérée, s'il faut en juger par l'action qui a été accomplie par nos cercles dans tous les domaines.

Plusieurs cercles se sont voués à la conférence St-Vincent de Paul établie dans leur paroisse. La plupart ont organisé des séances, des parties de cartes, des conférences, pour venir en aide à diverses œuvres.

Beaucoup vendent l'Almanach de la langue française et les autres brochures patriotiques. Savaria, un jeune cercle, a organisé une belle manifestation pour commémorer le 230ème anniversaire du massacre de Lachine. Plusieurs cercles ont fait l'enquête proposée par le sous-comité du français. Landry et Sainte-Catherine ont fondé des caisses populaires. La Salle mérite d'être citée à l'ordre du jour pour le beau travail de propagande fait par ses membres.

Jacques-Cartier, composé d'instituteurs, a à son actif plusieurs fondations d'avant-garde. C'est aussi lui qui voit à trouver la plus gran-

Un Remède contre
la Dyspepsie

M.D. prescrit: "Toute personne souffrant d'une indigestion prononcée ou de constipation peut se guérir en prenant de 15 à 30 gouttes d'Extrait de Racines après chaque repas et au coucher. Ce remède est vendu par les pharmaciens sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Segel." Procurez-vous le véritable. 50c. et \$1.00 la bouteille.

de partie des fonds nécessaires au maintien de la Colonie de vacances des grèves. De plus un de ses membres a fondé une seconde colonie de vacances.

Je n'ai cité là que quelques initiatives de nos groupes. Il est de l'action obscure, peut-être, mais très méritante que font nos amis: c'est l'aide efficace et dévouée qu'ils apportent à leur curé dans toutes ses organisations. Un travail immense se fait dans ce domaine.

Alfred DAVIAULT,
Secrétaire de l'Union régionale.

CONVOCATIONS

DIMANCHE

La Salle (section des anciens), à 2 h. de l'après-midi.
Saint-Henri, à 8 h. du soir "Les sauvages du Canada", continuation.

LUNDI

Labelle (section collégiale), "Piété, étude, action", "Maison neuve".
La Salle (section collégiale), "La déportation des Acadiens", de la Mennais, à 8 h. du soir.
Sainte-Catherine, à 8 h. du soir. Des Ormeaux, à 8 h. 30 du matin, à la chapelle des jeunes gens.

MARDI

Le Comité régional, à 8 h. du soir.
Eymard, à 8 h. du soir, "Quelques commentaires sur le mot 'piété'".
La Haye, à 8 h. du soir, "L'Acadie, 1760-1864".

MERCREDI

Pie X, section spéciale d'études, à 8 h. du soir, "L'autorité de l'Etat et le mariage chrétien".
Le Moyne, à 8 h. 30 du soir, "Thomas Starrow Brown".
Saint-Denis, à 8 h. du soir.
Saint-Stanislas, à 8 h. du soir.
Langevin, à 8 h. du soir.

VENDREDI

Le Comité central, à 8 h. du soir.
Landry, à 8 h. du soir, "Les actions et obligations".
Laval, à 8 h. 15 du soir, au salon de la bibliothèque Saint-Sulpice. Les étudiants, anciens membres des cercles collégiaux de l'A.C.J.C., qui n'ont pas reçu d'invitation et qui voudraient faire partie du cercle Laval, y seront les bienvenus.
Des Ormeaux, à 8 h. du soir, "La langue française, ses droits".

SAMEDI

Jacques-Cartier, à 7 h. 30 du soir, 1er sujet: "Coup d'oeil général sur l'éducation pendant la renaissance", 2e sujet "Le travail".



LA PAUVRETE
DU SANG
EST LA CAUSE PRINCIPALE
DE LA FAIBLESSE

L'Histo-Fer Garnier

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires

PRIX \$1.25

En vente partout et aux
PHARMACIES MODELES DE

GOYER

agents spéciaux

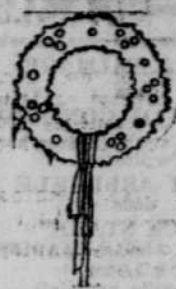
180 STE-CATHERINE EST
Montréal.

101 A, RUE ST-DENIS Tél.: Est 2080

Mlle HÉBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité:
Heures de bureau: Extraction des dents
de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. sans douleur

GRANDS MAGASINS
GOODWIN

LE BRUNSWICK

Le cadeau de Noël par excellence

Tout le monde à la maison serait content d'avoir un "Brunswick".

Il est avantageux à tant de points de vue.

Surtout, il joue tous les disques, quelle que soit leur marque.

Et puis, la reproduction est si parfaite, la sonorité si belle!

Deux inventions — l'Ultona et l'amplificateur — sont exclusives au Brunswick.

L'Ultona est un appareil merveilleusement simple. Un tour de la pointe de diamant sur la boule de saphir — et il est prêt à jouer tous les disques à la perfection.

L'amplificateur est le larynx-ovale tout en bois qui purifie le son.

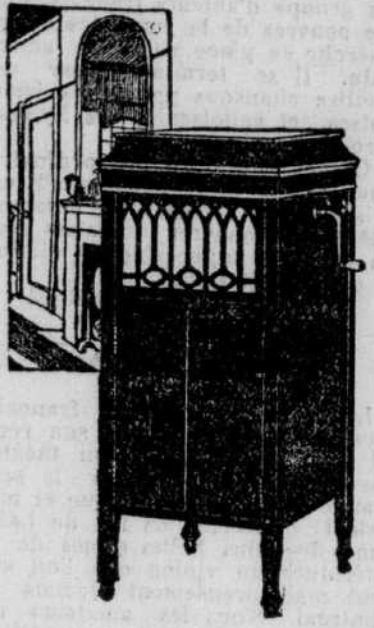
Comme meuble, le Brunswick est un beau spécimen d'ébénisterie.

Un petit acompte place le Brunswick dans votre maison — le reste payable par petits versements.

Comme nous avons un assortiment complet de modèles en magasin, c'est le temps d'acheter.

Prix: 77.00, 94.00, 148.00, 175.00, 209.00, 280., 340., 395.00, 425.00 et 550.00.

Goodwin—Au deuxième.

Les gants font de très
jolis cadeaux

Gants de bonne qualité en chevreau français. Coutures piquées sur le dessus, 2 boutons pression. Couleurs: blanc, noir, mode et vert. La paire. . . . 2.50

Gants en chevreau français "Sport", coutures piquées, 2 boutons pression au poignet. Gros points en forme de lance sur le dessus. Blancs, blancs et noirs, tan, sable, gris, noirs avec des points blancs, vert, brun et marine. La paire. . . . 3.00

Gants en chevreau blanc, marque "Dent", coutures piquées, un bouton pression au poignet, dessus cordé. Couleurs: blanc et blanc avec du noir. La paire. . . . 3.00

Goodwin—Au rez-de-chaussée.

Chansons
des Kirikis
Copies gratuites

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's
LIMITED

Rue Ste-Catherine, Université à Victoria.

Faites vos
achats de
bonne heure

L'histoire des Kirikis
racontée par le
Père Noël

Vint le moment de mon départ. Les Kirikis n'eurent pas trop de toute la nuit pour emballer tous mes jouets.

Au matin, je m'installai avec Toj et Doj dans mon aéroplane. Alors le Karama vint me serrer la main et me dire un dernier au revoir. Le pauvre homme était si triste qu'il pouvait à peine parler. C'était même tout juste s'il pouvait faire un clin d'oeil.

Quand mon aéroplane commença son envolée, tous les Kirikis firent des clin d'oeil tant qu'ils purent, et se mirent à crier:

"Au revoir, Père Noël. Ne manquez pas de revenir l'an prochain."

FIN

Et la dernière chose que je vis de la Kirissynie fut des milliers de Kirikis faisant des clin d'oeil, leurs chères petites figures roses brillant dans le soleil du matin.

"Au revoir, Kirikis aimés," criai-je, et je sentis des larmes venir à mes yeux. "Je parlerai beaucoup de vous à mes petits amis chez Goodwin; et quand ils sauront combien vous êtes bons, ils vous aimeront autant que je vous aime moi-même."

Je me tournai alors vers mes deux compagnons Toj et Doj, mais ils étaient si fatigués du travail de la nuit précédente qu'ils s'étaient profondément endormis.



Pouvons-nous attirer votre attention sur une merveilleuse collection de cravates pour hommes?

La plupart des hommes aiment beaucoup à recevoir une cravate pour cadeau.

Il y a dans la flanellette une commodité, un confort, un tissu idéal pour vêtements de nuit.

Oui, elle est si souple, si douce et si chaude!

Pyjamas pour hommes, \$3.35 à \$4.50.

Chemises de nuit pour hommes, \$2.50 et \$2.75.

Le "Brunswick" est vraiment le cadeau de Noël idéal.

Et c'est parce que chaque membre de la famille peut en jouir.

Il apporte du plaisir à tous.

Et non seulement à la famille mais aussi aux amis de la famille.

La beauté de cet instrument c'est qu'il joue toutes les marques de disques.

Il joue si bien qu'il nous semble que ce phonographe a été construit spécialement pour chaque marque.

La prochaine fois que vous serez au magasin, venez à nos Salons de Phonographes et laissez-nous vous démontrer les nombreuses qualités du "Brunswick".

En même temps n'oubliez pas que vous pouvez acheter un "Brunswick" avec facilités de paiement.

Si vous avez besoin d'un tapis pour Noël, pourrions-nous vous montrer quelques tapis Axminster?

Un client qui en a acheté un pour sa salle à manger, 9 x 12 pieds, pouvait difficilement croire que le prix était aussi bas, \$57.75.

Feuilleton du "DEVOIR"

Le Manoir des Célibataires

Par M. MARYAN

SUITE

Une femme, vêtue comme une ouvrière aisée, passait en ce moment dans la cour, portant avec précaution un bol de lait.

Gérard s'approcha d'elle.

"Pourriez-vous me dire", demanda-t-il, "où je trouverai un ancien marin, un sous-officier du nom de Weber?"

"M. Weber?" répéta la femme, regardant avec curiosité celui qui lui parlait. "C'est au premier, cette porte à droite, au fond de la cour. Il est bien bas, Monsieur, et sa pauvre petite va être bien isolée en ce monde. C'est l'annexion qui l'a tué. Une mort de plus sur la conscience de leur vieux empereur et de Bismarck!"

Gérard s'inclina avec cette cour-

toisie qui lui montrait même à ceux qui se trouvaient placés dans une situation inférieure à la sienne, mais il ne répondit rien. Dans ce cœur, qui se prétendait volontiers insensible ou endurci par les chagrins, il y avait une émotion réelle à la pensée de revoir mourant le vieillard auquel il avait voué une sincère affection.

Il gravit les degrés d'un escalier étroit et un peu sombre, et inspectant d'un regard rapide les trois ou quatre portes qui s'ouvraient sur le palier, il aperçut une petite plaque en porcelaine luisante sur laquelle, malgré l'obscurité relative de l'escalier, il déchiffra ces mots: Weber, 1er maître-canonnier en retraite.

Ces seuls mots évoquaient devant lui, tel qu'il l'avait connu au déclin

de sa maturité, ce brave serviteur aux traits durs et aux yeux bleus pleins de bonté, à la tenue irréprochable, aux manières gourmées, et au cœur si loyal et si dévoué. Il le revit dans son uniforme, il entendit sa voix, son accent alsacien répétant les commandements, et il avait l'esprit tout plein de ces souvenirs lorsque, une vieille femme ayant répondu à son coup de sonnette il fut introduit dans une pièce exigüe, moitié parloir, moitié salle à manger, où on le pria d'attendre pendant qu'on portait sa carte au maître du logis.

La vieille servante s'en alla d'un pas un peu traînant, et il jeta un coup d'oeil autour de lui, un regard plein de surprise. Une persée à bouquets servait de rideaux; un tapis commun, mais propre, recouvrait la table ronde, les sièges étaient en paille, sauf un vieux fauteuil en merveilleuse tapisserie ancienne, surmonté d'un écusson sculpté, à demi rongé des vers. Dans le petit buffet vitré, il y avait, à côté des assiettes communes, quelques tasses en vieux saxe, et sur la muraille, deux portraits enluminés, vêtus de brocart et de dentelle.

Gérard eut à peine le temps de s'étonner de ces contrastes. Une exclamation confuse venait de retentir dans la chambre voisine, et, presque aussitôt, un pas léger glissant dans le corridor, il vit paraître une petite figure si différente de ce qu'il s'attendait à voir, qu'il resta un instant cloué à sa place par la surprise.

C'était une enfant, et même fort petite pour son âge, car elle avait passé quatorze ans, et on lui en eût tout au plus donné douze; mais elle était si svelte, si gracieuse, si bien proportionnée dans sa petite taille, qu'elle avait l'air d'être la miniature d'une femme. Son visage délicat était cependant arrondi; elle était blanche comme du lait, avec des yeux bleus extraordinairement limpides et profonds; ses deux nattes blondes et épaisses tombaient plus bas que sa taille sur la simple robe brune dont elle était vêtue. Sa beauté était remarquable; mais ce qui frappait en elle, ce qui captivait, ce qui étonnait en charmant, c'était une distinction innée, c'étaient des manières à la fois aisées et timides, une grâce sérieuse qu'on ne se serait certes pas attendu à trouver chez une enfant aussi jeune et dans le milieu social où cette enfant devait le vivre.

Ses yeux brillèrent en ce moment d'un éclat humide, et elle joignit les mains avec ferveur en disant:

"Oh! Monsieur, comme vous êtes bon d'être venu! Bien sûr, papa sera mieux demain... Voulez-vous venir le voir?"

Gérard la suivit aussitôt dans un corridor un peu sombre, puis dans une grande chambre claire, bien chauffée par un énorme poêle en faïence, et garnie de rideaux de mousseline et de meubles en noyer. Son oeil chercha immédiatement son vieil ami.

Hélas! il ne s'asseyait même plus dans ce grand fauteuil où gisaient quelques coussins; il fallait le chercher dans le lit antique sur les oreillers duquel ressortait son visage amaigri.

"Mon vieux Weber!..."

—Mon commandant!...

Une même émotion agitait ces deux hommes tandis qu'ils se regardaient, les yeux humides, les mains pressées. C'était tout un passé qu'ils évoquaient silencieusement, c'étaient des regrets mis en commun, les regrets de cette vie aventureuse dont l'un avait été éloigné par l'âge, et l'autre détaché par les chagrins... C'étaient aussi les souvenirs de cette guerre inoubliable, de ces combats livrés ensemble, de cette bataille où le vieillard encore robuste avait sauvé le jeune homme... C'était, enfin, la pensée

de la mort planant sur leur courte réunion, la pensée de ce moment solennel et terrible que Gérard était venu adoucir au pauvre père anxieux...

Ni l'un ni l'autre n'avaient besoin de paroles pour se comprendre. Weber avait toujours été un homme réservé et silencieux; et si, dans la lettre à Gérard, il avait épanché l'amer et l'inquiétude de son cœur, il n'aurait pu maintenant trouver tant de mots pour exprimer ce qu'il sentait. Mais lui dans le regard de son commandant, comme il l'appelait toujours, ce qui devait calmer ses angoisses paternelles, car il poussa un soupir de soulagement. Puis, s'adressant à sa fille:

"Tu vas servir au commandant une tranche de jambon fumé et une tasse de café au lait, Rosel... Et apporte le vieux fauteuil du parloir, ici, près de mon lit."

Quelle voix haletante! Les matelots de la Vénus et de l'Alma n'eussent jamais reconnu dans ces accents affaiblis la voix brève et puissante qui retentissait dans la batterie, les jours d'exercice!...

Avant même que Gérard eût pu s'y opposer, l'enfant avait disparu. Elle revint presque aussitôt, moitié traînant, moitié portant le grand fauteuil armorié du parloir, avec

une force dont on n'eût pas cru ses membres frêles capables. Gérard le lui enleva, et tandis qu'elle atteignait une petite lampe à esprit-de-vin et remplissait d'eau une cafetière, il s'assit au chevet du malade.

Celui-ci désigna le meuble antique avec un geste de naïve fierté.

"Sachez-vous, commandant, que ce fauteuil est un souvenir de famille? Et les portraits aussi... Ma mère était noble, et beaucoup de gens qui se croient aujourd'hui bien au-dessus de moi se sont assis là où vous êtes, et se sont trouvés fiers d'être reçus chez mon aïeul... Je parle de longtemps..."

Il eut un accès de toux pénible, interminable. En un instant, Rosel fut près de lui, relevant ses oreillers et lui offrant une boisson calmante. Il la remercia d'un regard... Mais, dans ce regard, quelle tendresse ineffable!... Puis, comme elle s'éloignait pour préparer le café de son aïeul, il reprit d'une voix plus faible:

(A SUIVRE)

Ce journal est imprimé au No 48 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Cartier, gérant.

Notre Page Littéraire

UN CONTE DE PEGUY

M. René JOHANNET écrit dans le Correspondant, au cours de ses souvenirs sur Peguy :

Peguy passait la majeure partie de ses loisirs à méditer des données simples, primordiales, primitives. Cette méditation tantôt se présentait comme telle, tantôt empruntait, ou aurait emprunté un biais. Que de fois Peguy n'a-t-il pas déclaré qu'il était fait pour le roman. A tort ou à raison, le dissuadait d'un tel projet qui ne me semblait pas cadrer avec ses dons : "Vous n'y entendez rien, interrompait-il, si vous connaissez moi, contez, vous ne diriez pas ça ? — Quel conte ? — Un conte admirable que je ferai quelque jour. Je l'ai là dans la tête. Vous verrez."

Il s'obstinait à n'en pas révéler davantage. Un jour pourtant il m'y tint plus : "Si vous me promettiez d'être bien sage, si vous me promettiez de n'aller raconter ça à personne...". Il y a tant d'imbécillies à Paris. Il ne faut pas qu'on me gâche mon idée. Eh bien, écoutez (c'était dans sa boutique, ce bureau mesquin, obscur, si bien rangé).

"Il y avait une fois un homme qui s'ennuyait, mais qui s'ennuyait ! On ne pourra jamais dire comment s'ennuyait cet homme-là. Sa vie était tellement grise, morose, monotone. Il s'ennuyait tout le long de la journée. Mais cet homme qui s'ennuyait tout le long de la journée, qui s'ennuyait le matin, cet homme qui s'ennuyait le soir savait que pour sortir de son ennui il n'avait qu'à commettre un gros péché. Un gros péché, là, *Pecchétoz enorme, ingens*. Un gros péché qui le désennuyait une fois pour toutes. Un péché énorme. Une faute, une faute énorme, une transgression abominable."

"Et cette faute était ainsi faite que pour la commettre une fois pour toutes cet homme n'avait qu'à écrire une lettre. Bien qu'une lettre. Une lettre de rien du tout. Prendre la une feuille de papier (Peguy faisait les gestes), la mettre sur son bureau, bien devant soi, tremper la plume dans l'encre, écrire. Et ça y était. Ça lui aurait donné de l'occupation pour toute sa vie. Plusieurs fois il avait dit : Non, c'est trop bête, je m'ennuie trop, mais il s'était toujours arrêté à temps."

"Or, un jour que la vie de ce pauvre homme était encore plus grise, plus terne qu'à l'ordinaire, il n'y tint plus du tout. Allons, dit-il, et il prit une feuille de papier à lettre. Mais il fut que je vous apprenne que cet homme qui s'ennuyait avait une manie. Une manie quand il écrivait. Il ne pouvait regarder la date sans regarder en même temps le saint du jour. Allons, dit-il, et il décrocha le calendrier (Peguy mimait la scène), samedi, 21, dimanches, lundi 23, mardi 24, mercredi 25... Saint Louis !

"Saint Louis ! Ça n'allait pas tout seul. Saint Louis. Il se machonnait la moustache. Non, vraiment, jamais il n'aurait le courage de commettre un aussi grand péché que le sien le jour de saint Louis. Ça n'était pas possible. Il ne fallait pas même y songer. Pensez donc ! Saint Louis et tout ce que ça représentait. Blanche de Castille. Saint Louis rendant la justice. Saint Louis et les Croisades. Saint Louis à Carthage et cette épée et ce sceptre et ce lit de cendre. Saint Louis, roi de France, modèle et exemplaire et patron des rois de France. Toute cette ancienne France. Protecteur de la France et des Français. De tous les Français. Avec son beau vêtement bleu à fleurs de lys, la main de justice à la main comme dans le tableau du père Laurens. Pas moyen de passer outre. Jamais saint Louis ne laisserait commettre une chose pareille."

"Vous voyez, continua Peguy, la finesse. La seule idée, la seule représentation de saint Louis suffit à l'arrêter instantanément. Parce que les saints français, et saint Louis en particulier sont des saints qui enfoncent les autres saints. Saint Louis ! Mais ça ne pouvait pas durer toujours comme ça. Il remit le calendrier des postes à sa place en se disant que ça n'était que partie remise. Il était décidé. Plus ça allait, plus il s'ennuyait. La pluie, le vent, le soleil, les gens qu'il rencontrait, sa femme, ses amis, le jour, le soir, ce qu'il faisait, ce qu'il ne faisait pas. Tout l'ennuyait. Le lendemain il ouvrit sa boîte à papier à lettres, étendit soigneusement sur la table la feuille de papier, trempa sa plume dans l'encre. Ah ! la date. Mercredi, jeudi 26, Saint Zéphyrin. Ah ! Saint Zéphyrin. Bien. Bien. Et il se mit à écrire."

"Mais voilà tout à coup un petit bonhomme qui lui saute sous le nez, en coup de vent, vous savez, en grec, le zéphyr quel vent terrible c'est, un petit bonhomme tout en colère, tout rouge de colère, qui lui dit : "Alors c'est comme ça ? Hier tu n'as pas osé commettre ton gros péché parce que c'était saint Louis et aujourd'hui tu t'appropries à le commettre parce que c'est saint Zéphyrin. C'est du propre ! C'est du joli ! Tu n'as pas osé. Tu voulais bien, mais tu n'as pas pu. Et aujourd'hui. Tu n'as pas osé te mesurer avec saint Louis parce que saint Louis c'est le roi, le plus grand de tous les rois. Et aujourd'hui parce que c'est moi, un petit bout de saint de rien du tout. Qu'est-ce que cela que saint Zéphyrin ? On peut tout se permettre avec lui. Parce que ça n'est que moi tu vas te précipiter en enfer. Et tu te figures que ça va se passer comme ça, tout tranquillement ? Saint Zéphyrin. Jamais de la vie ! Bref, il lui en dit tant que le papier fut rentré dans la boîte. Mais l'homme

était de plus en plus décidé à écrire sa lettre."

"Il s'entêta. Le lendemain il ouvrit sa boîte et ce fut encore la même rengaine. Papier. Encre. Plume. Date. Calendrier. Ah ! saint Damien. Saint Damien, ça ne lui disait rien du tout. Il regarda bien un peu autour de lui, comme ça tout autour, dans les coins, en baissant la tête, deux ou trois fois, tout autour de lui, mais il ne vit rien et trempa sa plume dans l'encre. Boum ! Patatras ! Voilà saint Damien qui apparaît. Et il n'était pas seul. Il avait son frère avec lui, saint Côme. A deux on est plus fort. Deux grands saints, mais cet homme ne savait pas. Ils portaient avec eux les instruments de leur supplice : "C'est donc résolu ? prononça tristement saint Damien. Avant-hier tu as pourtant reculé devant saint Louis et hier tu as reculé devant saint Zéphyrin. Aujourd'hui que c'est moi tu veux me faire cet affront. Qu'est-ce qu'on dira de moi dans le Paradis ? Qu'est-ce qu'on dira saint Pierre ? Je t'entends d'ici : Pour aujourd'hui que tu es de garde, ah ! tu as bien travaillé. Cet imbécile, avec son gros péché, tu l'as laissé faire. On peut le confier la surveillance du monde pendant une nuit et une journée, tu l'en acquittes bien."

Ce n'est rien de le dire. — Avec ça que j'ai tant de peine dans le Paradis : tout le monde me prend pour Damien le récidive. Louis XV. Qui a été écartelé, qu'il a fallu lui couper les derniers tendons avec un canif. Tout le monde me demande, les nouveaux venus bien sûr, par quel hasard. C'est déjà bien gênant. J'ai beau dire, que mon nom ne prend pas de la fin, rien n'y fait. Oui, c'est agréable, tu peux le dire. Tous les jeunes saints, ça ne rate pas. C'est couru. C'est obligé. Tous ils me demandent comment, avec mon récidive. Si tu crois que c'est drôle des interrogations dans ce goût-là. Et je te le répète, ça ne rate jamais : c'est leur première question. J'ai bien porté sur moi les preuves d'un martyr. Ils s'y trompent toujours. Je sais bien, il reste les vieux saints, les habitués, qui savent, qui n'ont pas besoin qu'on leur explique. Au fond, je suis content depuis si longtemps. Je suis un des premiers. Oui, mais qu'est-ce qui me restera si tu vas comme ça abîmer ma réputation ? Ce coup-là, je ne pourrai plus sortir dans le Paradis. Tu vas me rendre la vie impossible. Je deviendrai le saint qui, le saint que, ça n'en finira pas. Et tout ça par ta faute, et bien par ta faute. Allons, mon vieux, un bon mouvement. On ne regarde jamais trop longtemps avant de faire une bêtise et ferme-moi ta boîte et prie un peu ton saint patron, mon collègue, qu'il te garde du mal. Tu en as besoin."

"Il en fut ainsi tous les jours. L'homme qui s'ennuyait s'obstinait, mais les saints s'obstinaient aussi. Les uns le prenaient par la douceur : "Non, vrai, moi, un tout petit saint de rien du tout, qui n'ai même pas la force de me défendre, tu ne veux pas me faire ça, non, tu ne veux pas, allons, dis-moi que tu ne veux pas !" Et il se laissait apitoyer. D'autres, les Docteurs, les Théologiens, les savants scolastiques et néo-scolastiques, raisonnaient son cas en barbare et en balapion et lui prouvaient qu'il avait tort de se lancer dans une pareille aventure. Et il se laissait convaincre. D'autres le taquinaient verbalement, les militaires, saint Georges, saint Charlemagne. Il n'en venait pas large le jour où le roi de France, suivi de deux de ses leudes, comme sur sa statue, place du parvis de Notre-Dame, envahit sa chambre, mit tout sens dessus dessous et partit en emportant sa boîte, sa plume et son encre. Il resta bien deux jours sans oser risquer l'épreuve, tellement ce militaire l'avait intimidé."

"Et sainte Hélène poursuivit Peguy. Comme saint Damien : Avec ça que je suis bien partagée, moi la mère du grand Constantin, moi qui ai retrouvé la sainte Croix ! Tout le monde me prend pour cette gourmandine, qui mit aux prises l'Europe et l'Asie et fit couler tant de sang. C'est à cela qu'on pense quand on appelle une fille Hélène. Et saint Alexandre. Vous voyez ça d'ici, hein ? les grands conquérants. Et saint Satyre ! C'est encore pis."

"Tous ils avaient beau faire, notre homme s'ennuyait toujours et voulait toujours sauter le pas. A force de regarder son calendrier il eut une idée. Il se dit : ah ! il y a bien tout de même un jour où il n'aurait rien à craindre, un jour où il n'y a pas de saints, c'est le jour du 14 juillet. Ah ! bien oui ! Qu'est-ce qui lui apparaît ? sainte Marianne, qui lui fait l'éloge de la République, qui lui dit tout le mal qu'elle a à maintenir les républicains dans la bonne voie, et que ça n'est pas commode, et que c'est de plus en plus difficile, et qu'elle est déjà bien assez occupée et que si tout le monde s'en mêle ce sera à donner sa démission."

"Et il était donc rebuté par tous les bouts, mais il s'entêtait quand même. L'idée lui vint un jour que pour commettre son gros péché il ferait bien de quitter Paris, qu'à la campagne il passerait plus facilement inaperçu. Dans les champs, dans les bois, dans les auberges, le long des routes, ni vu ni connu. Ce fut bien une autre affaire ! Cette fois ça n'était plus le saint du jour qui lui faisait des misères, c'étaient les patrons des paroisses, qui l'attendaient à l'entrée de leur domaine, d'un air compatissant ou courroucé, qui se le signalaient de village en village, de clocher en clocher. Des saints bisnutes et bo-

cagers qui n'étaient pas, ceux-là, dans le calendrier. Des saints payans, protecteurs des bûcherons et des nids, des saints qui veillent aux fleurs et à la gelée, à la pluie, à l'orage, qui regardent fleurir la vigne et grossir les épis. Les uns vigiles des routes ou à l'entrée des églises, sous un gros arbre encore, le panier sous le bras, machonnant un brin d'herbe, la faux, la bêche ou la pioche sur l'épaule, des saints ouvriers, tâcherons menuisiers, comme saint Joseph, avec le rabot ou la varlope, qui ne lui envoyaient pas dire ce qu'ils pensaient de son affaire. Ils étaient sages au poste, ayant eu jadis, pour s'installer dans leur paroisse, à la purifier de quelque vermine de Satan enfoncée quelque part au creux d'un rocher ou dans la vase d'une fontaine d'où elle crachait du feu ou chantait des sortilèges."

Des saints gaillards qui veillaient pour de bon sur leurs ouailles, les connaissant bien de père en fils et qui ne voulaient pas qu'on vint les leur gâter. Des saints grands seigneurs, évêques du monde, contents de suffire au bonheur des berges. Des braves gens de saints qui, leur journée finie, détestaient le trac et les dérangements : "Un si joli petit endroit, et si convenable. Où tout le monde est si gentil, si honnête. Plus de quarante ans qu'il ne s'y est rien fait de grave. Et te voilà, toi, qui veux changer tout cela. Et mon homme se voyait prestement reconduit à la frontière."

"Tant et si bien qu'il ne put commettre son gros péché. Il se contenta de tant de saints lui fut profitable à ce point qu'il ne s'ennuya plus et se songea même plus à le commettre."

"Vous voyez où je veux en venir, conclut Peguy. Tout ce que j'ai dit là c'est pour faire voir, écoutez bien, que de même qu'il n'y a pas un lieu sûr sur terre qui ne soit le lieu d'un recoupement d'une longitude et d'une latitude, de même il n'y a pas dans la vie du chrétien un seul endroit de l'espace et une seule minute du temps où il ne soit l'objet, de la part des saints, d'une protection spéciale."

Rien de ce qui touchait les saints ne laissait Peguy indifférent : il songeait souvent à eux. Il me dit un jour : "Savez-vous qui est-ce qui détient le record de la célébrité ? L'énormément vulgairement, Napoléon, César, Annibal, Tamerlan, Mahomet, Louis XIV, etc., etc. : Non, fils, répondit Peguy, vous n'y êtes pas, ça maraîche ne sait pas ce que c'est que Tamerlan ; ce gamin ignore encore Annibal ; cette concubine a oublié jusqu'au nom de Mahomet. Je ne suis pas sûr que sur cent conscrits il ne se trouve pas dix pour être encore à entendre parler de Napoléon. Tandis que les saints ! Tous, petits, grands, riches, pauvres, vieux, jeunes, nous connaissons Jacques, Pierre, Charles, Paul, Hippolyte, Louis, Jeanne, Marie, Madeleine et tous les autres. Les plus célèbres, ce n'est pas les grands hommes, c'est les saints."

Que n'aurait-il pas tiré du conte que je viens de rapporter ! Je le pressais si souvent d'en commencer une, que j'en commençai une. Il me disait quelquefois : "Surtout pas un mot du conte !" Mais je passais outre à ses défenses : "Que voulez-vous, me confia-t-il un jour, je ne veux pas. Pour écrire ça, il faut être heureux. Oui, je l'écrirai quand je serai heureux."

Il existait peut-être une autre raison à ses ajournements successifs. D'une fécondité d'invention prodigieuse, et, quand il travaillait sur son acide, ancien, digéré, incorporé, d'une puissance énorme d'écriture et de rédaction, Peguy s'arrêta de court à chaque instant (et cela se concevait) dès qu'il s'aventurait sur un terrain mal connu. Je m'aperçus, en lui parlant de ce conte, que Jacques de Voragine ne lui était point familier, qu'il n'avait jamais même feuilleté les moindres *légendes*, que Ribadeneira était pour lui lettre morte, ainsi d'ailleurs que les *Bollandistes*. Or il répugnait, comme je l'ai dit, à lire, à étudier. Il lui fallait vivre sur son âme."

C'était bien de son âme tourmentée qu'il avait tiré cette belle histoire. Pendant longtemps je me demandai comment il avait pu imaginer un sujet pareil dont l'originalité, — Gil Blas ou Tom Jones récrivant la *Légende dorée*, — dont la richesse, — le ciel et l'enfer, l'histoire et la légende, l'abondance et les misères, la guerre et la paix, la ville et les champs, la santé, la maladie, toutes les fêtes, tous les deuils, les passions, les vices, les vertus, tous les métiers, toutes les tentations et toutes les comédies, — tout le monde enfin me plongeait dans l'admiration. La lecture des entretiens de Lotte et de Peguy, celui-ci pourtant le mystère : "Je suis couvert de boue, mais je me bats bien. Et j'ai tant de pitié, mais le prie tant et l'ai tant aimé ! On ne s'imagine pas ce que sainte Geneviève, saint Aignan

saint Louis, Jeanne d'Arc font pour moi et ce qu'ils obtiennent ! Et puis j'ai un ange gardien incroyable. Il est encore plus malin que moi, mon vieux. Je suis gardé. Je ne peux échapper à sa garde. Trois fois, je l'ai senti m'empoigner, m'arracher à des volontés, à des actes médités, préparés, voulus. Il a des trucs incroyables."

Ce n'est pas de Goethe seulement qu'on peut expliquer les œuvres par la vie. Peguy se trouve dans le même cas : l'origine de ce conte, — où l'ange gardien aurait peut-être joué aussi un rôle, — le prouve éminemment. Le malheur c'est que Peguy soit mort sans l'avoir écrit, mais en ayant assez dit, j'espère, pour qu'un grand écrivain de sa race ramasse le flambeau à demi éteint et y fasse rouger la flamme."

René JOHANNET.

Vient d'arriver

L'Almanach Vermot pour 1920 — 90 sous, franco \$1.15. — Il nous reste encore quelques exemplaires de l'année 1919 que nous offrons à 50 sous, franco 65 sous. En vente à la librairie Deom, 251-est, rue Ste-Catherine.

"LA LÉGENDE DORÉE EN CHINE"

Un jeune missionnaire canadien français nous prie de publier cette note :

Par les soins du R. P. Joseph Mertens, S.J., (Maison St-Augustin-Enghien-Belgique), la maison du Tchely-sud-est va faire paraître à la "Bonne Presse" de Paris, (5 rue Bayard), un fort joli volume, orné de 140 photographies des plus pittoresques.

Le texte est constitué par les récits qui ont paru dans les "Etudes" et les "Missions Catholiques" de l'an dernier, en plus des récits inédits : "Les brigands empêchent Monseigneur de passer le fleuve Jaune... Comment une ville se convertit à la foi chrétienne... Les martyrs de la boîte" etc., etc.

L'ouvrage est intitulé : "La Légende dorée en Chine". Scènes de la vie des missions, par des Jésuites, missionnaires français au Tchely-sud-est.

L'ouvrage se vendra, à Paris, au profit des missions.

On peut écrire à la "Bonne Presse" pour avoir le prospectus contenant la table, les prix, les remises par quantité.

Nos libraires du Canada n'aimeraient-ils pas à mettre en vente ce beau volume qui conviendrait très bien pour les distributions de prix de 1920 ? Nos maisons d'éducation auraient grand mérite à les encourager.

Paul GAGNON, S.J. Missionnaire canadien français de Montréal. Tienchutang-Taimingfou-Chine.

UNION CATHOLIQUE

Les membres de l'Union catholique sont invités à la messe, qui sera dite par le R. P. directeur, dimanche, 7 décembre, à 8 h. 30, dans la chapelle intérieure du Collège Ste-Marie. Il y aura ensuite déjeuner et causerie dans la salle de la bibliothèque, rue Bleury. La conférence sera donnée par M. l'abbé Edmond Hébert qui parlera de l'organisation ouvrière catholique.

Ceux qui n'auront pu assister à la messe seront tout de même les bienvenus à la causerie qui commencera à 10 h.

Il n'y aura pas de réunion dans l'après-midi. (Communiqué).

HONNEUR AU MÉRITE

Par l'entremise de M. l'inspecteur J. E. Gosselin, et pour la seconde fois, le Conseil de l'Instruction Publique a bien voulu reconnaître les mérites dans l'enseignement de Mlle Anne-Marie Boutin, institutrice à l'école du village de Ste-Lucie de Beaugard, en lui octroyant la somme de \$20. Nos félicitations. (Communiqué)

"L'âme de la France"

CONFERENCE PAR MADAME CLEMENCEAU-JACQUEMAIRE

Fille de Georges Clemenceau, premier de France, à la salle de Windsor, lundi 8 décembre, à 3 heures du soir.

Billets chez C. W. Lindsay Limitée, 512 rue Ste-Catherine ouest, et Ed. Archambault, 312 rue Ste-Catherine est.

C'EST L'EVENEMENT DE LA SAISON

Sous les auspices de l'AIDE A LA FRANCE

Albums illustrés pour la jeunesse et l'enfance

Parents, qui voulez instruire vos enfants, tout en les amusant, donnez-leur pour étrennes de Noël un ou quelques-uns de nos superbes

Albums illustrés

ET CES ALBUMS SONT EN FRANÇAIS — DANS UN CHOIX CONSIDÉRABLE AUTANT QUE VARIE.

LIBRAIRIE DEOM

251 EST, RUE STE-CATHERINE.

LES CORSETS

réducteurs à ceinture

"RENGO BELT"

sont économiques



C'est le comble de l'économie de porter les corsets "Rengo Belt" ; il dure.

La plupart des corsets réducteurs ont leurs lignes de style seulement quand ils sont neufs. Les corsets "Rengo Belt" conservent leurs lignes jusqu'à ce qu'ils soient usés. C'est la raison pour laquelle ils ont fait nombre de nouvelles admiratrices chaque année au point qu'ils sont devenus fameux.

ECONOMIQUES — SATISFAISANTS — TRES CONFORTABLES

Tous sont garnis de baleines doubles en acier de ressorts de montre.

Prix : 3.75 4.00 6.50

Nous les avons moyennement bas ou très bas de buste dans chaque prix. Nos corsetières seront heureuses de vous les ajuster.

C. J. Grenier & Cie

401-403 RUE STE-CATHERINE, E.S.J.

Etablis en 1878

VOUS SEREZ SURPRISES, MESDAMES

de voir avec quelle facilité vous réussirez vos pâtisseries, vos gâteaux, brioches, etc., si vous employez la

FARINE REGAL

Blanche et Pure comme le Lis LA MEILLEURE AU MONDE

C'est avec cette farine douce, fine homogène que se font ces pâtisseries fines, légères, riches, appétissantes et saines.

Essayez-la avec votre recette favorite et vous verrez combien elle est différente des farines ordinaires.

La FARINE REGAL ne coûte pas plus cher que les autres bonnes farines. Elle est en vente partout en sacs de 7-14-24-49 et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited MONTREAL.

Farine Regal

Un nouveau roman

PAUL BOURGET : Laurence Albani

\$1.00

Ce roman qui prend pour cadre la côte d'Azur, peut être mis entre toutes les mains. Son héroïne, sœur de Mireille, plaira par son charme fier et sa grâce exquise. Jamais peut-être l'illustre romancier n'avait écrit de pages plus belles dans leur simplicité émue et raconté avec autant de talent l'humaine drame du cœur humain torturé par la vie. En vente à la librairie Deom, 251-est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Jos. L'Heureux

Bijoutier

673 est, rue Ste-Catherine

(près Visitation)

Ne perdez pas votre temps

à chercher à droite et à gauche ce que vous trouverez sûrement à notre établissement, et ce à des prix que

la concurrence

ne peut égaler. — Pourquoi ? Parce que nos frais d'administration sont réduits au minimum et que nos achats ont été faits avant les récentes hausses. Seule, une visite d'inspection vous convaincra qu'à notre magasin vous pouvez vous procurer de tout ce qui fait l'objet du commerce de la Bijouterie, de l'orfèvrerie et de la joaillerie.

Bagues, 3 perles, 14 karats, depuis... 3.00
Bagues Camée, depuis... 3.00
Montres-bracelet, garanties, depuis... 10.00

Visiteurs comme acheteurs sont également bienvenus.

Tél. bureau : Saint-Louis 261

Tél. cour à pierre : Saint-Louis 1918

O. Martineau & Fils Limitée

371-EST, RUE MARIE-ANNE.

Manufacturiers de MONUMENTS en gros. Monuments en granit et en pierre à chaux. Cette vignette représente le genre de travail que nous pouvons faire. Avant de commander votre monument, demandez nos prix.

NOUS DONNONS L'MEILLEUR TRAVAIL POUR LES PLUS BAS PRIX.

La plus importante Librairie et Papeterie française du Canada

- Livres RELIGIEUX, CLASSIQUES, FRANÇAIS, CANADIENS.
- Fournitures de BUREAUX, de CLASSES, de DESSIN.
- Articles RELIGIEUX ET DE FANTAISIE.
- Catalogues sur demande
- GRANGER FRERES Limitée Place d'Armes, Montréal.

D'une Fraîcheur Exquise et d'un Goût Délicat

CIGARETTES

PLAYER'S

NAVY CUT



La vente des CIGARETTES PLAYER'S par le monde entier est simplement colossale: qualité supérieure, en voilà l'unique raison.



18¢ le paquet - deux pour 35¢

CONGRÈS AGRICOLE

Voici le programme du congrès de la Fédération des coopératives agricoles du Québec qui aura lieu à Saint-Hyacinthe les 16, 17 et 18 décembre prochains.

MARDI, LE 16 DECEMBRE

De 10 h. à midi, examen des lettres de créance des délégués.
A 2 h. de l'après-midi, organisation des comités de travail.
A 8 h. du soir, séance publique dans la salle du Patronage. Discours, saynètes, chant et musique.

MERCREDI, LE 17 DECEMBRE

A 8 h. du matin, grand'messe solennelle à la cathédrale, par M. le chanoine Sénécal, curé; sermon par Mgr J.-C. Allard, P.A., du diocèse de Valleyfield; et consécration des coopérateurs au Sacré Cœur de Jésus.

se de Valleyfield; et consécration des coopérateurs au Sacré Cœur de Jésus.

A 10, 2 et 7 h., séances de travail.

JEUDI, LE 18 DECEMBRE

A 9 et 2 h., séances de travail; clôture du congrès à 4 h. 1-2. Les sujets d'études aux séances de travail porteront particulièrement sur:

1.—La coopération comme moyen de diminuer le coût de la vie, relations à établir entre les unions ouvrières et les coopératives agricoles;
2.—La répartition du travail parmi les coopérateurs non employés;
3.—Les avantages du comptant, les fonds de réserve à l'établissement de caisses populaires;

4.—Le rôle du prête dans le mouvement coopératif, les vertus à y pratiquer;
5.—Les liens à établir entre les coopératives elles-mêmes, d'abord, puis avec leurs centres communs;
6.—Le mode d'achats ensemble, les pourcentages, les avantages et les inconvénients des entrepôts, l'opportunité de placer les commandes d'avance, la confiance à accorder aux gérants;
7.—La manière de vendre ensemble, la classification.
8.—Les moyens d'augmenter la production des fermes, d'utiliser dans ce but les assemblées d'hiver, les concours, toute la famille.

AVIS GÉNÉRAUX

Tous les délégués devront être arrivés mardi midi et ne pas prendre leur logement sans s'être d'abord présentés au bureau de la "Confédération" (84, rue Saint-Simon), placé au marché; leurs chambres sont toutes retenues d'avance; ils seront libres de retourner par les convois de jeudi soir, à 5 heures.

Toutes les séances de travail auront lieu au bureau même de la "Confédération". N'y seront admis que les délégués, les journalistes et quelques invités.

A la séance de mardi soir au Patronage, ainsi qu'à la grand'messe du lendemain, sont invités tous les cultivateurs, spécialement ceux de Saint-Hyacinthe et des environs, ainsi que tout le public de la ville.

Province de Québec, Cour Supérieure, District de Montréal, No 3501.

Oscar Normandin, marchand de la cité et du district de Montréal, Demandeur,

— contre —

B. F. Steben, autrefois de la cité et du district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-protonotaire, GUSTAVE ADAM, Avocat du demandeur.

Montréal, 4 décembre 1919.

Province de Québec, Cour Supérieure, District de Montréal, No 2531.

Alphonse H. Deland, comptable de la ville du Sault-au-Récollet, district de Montréal, Demandeur,

— contre —

J. A. Magnan, médecin, autrefois de la cité et du district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-protonotaire, GUSTAVE ADAM, Avocat du demandeur.

Montréal, 4 décembre, 1919.

Province de Québec, Cour Supérieure, District de Montréal, No 333.

Dame Arzelle Bernard, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Louis Robitaille, du même lieu, comptable, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes en vertu d'une ordonnance de cette honorable cour, Demanderesse,

vs

Ledit Louis Robitaille, Défendeur.

La demanderesse a formé une demande en séparation de biens en cette cause, ce jour.

Montréal, le 14 novembre 1919. BROSSARD ET PEPIN, Avocats de la demanderesse.

LES PILULES ROUGES

Gage de santé pour toutes les femmes

MAUVAISE DIGESTION, RETOUR D'ÂGE

Les Pilules Rouges m'ont guérie de mauvaises digestions dont je souffrais depuis longtemps, et des troubles dus à l'âge critique, tels qu'étourdissements, maux de tête, de dos, de reins. Je ne pouvais presque pas manger tant j'avais l'estomac rempli de gaz. Les certificats de guérison publiés dans les journaux m'avaient engagée à me servir des Pilules Rouges et, à cause des bénéfices retirés, c'est à ce remède que j'ai recouru lorsque je souffre de faiblesse. Mes jeunes filles prennent aussi des Pilules Rouges pour se tonifier et elles s'en trouvent très bien. — Madame Bruno Raymond, 9 rue Saint-Charles, Sainte-Anne de Bellevue, P. Q.

AFFAIBLISSEMENT

J'avais commencé à travailler bien jeune et à seize ans je ne me sentais déjà plus la force de continuer. En lisant les journaux j'apprenais les nombreuses guérisons opérées par les Pilules Rouges et je résolus d'employer ce remède. Pendant deux ans, je me suis traitée et les forces me sont revenues. Je fus ensuite plus vigoureuse que jamais. Aujourd'hui je suis mariée et mère de sept enfants. Je vaque à tous les travaux de ma maison avec courage et je jouis d'une bonne santé, grâce aux Pilules Rouges que je prends quand je me sens accablée. — Mme Didace Lajeunesse, 64 rue Clifton, North side, Cohoes, N. Y.

FAIBLESSE, SUITE DE LA GRIPPE

J'avais failli mourir de la grippe et je me trouvais très faible et nerveuse. Je ne dormais presque pas et je pleurais souvent sans cause. Tout ce que je mangeais me fatiguait; des gaz m'incommodaient beaucoup. Dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges je me sentis revenir; mes nerfs se calmèrent et

mes forces s'augmentèrent. Je fus très heureuse de recouvrer le sommeil et la santé. — Mme W. Paquin, 109 rue Saint-Ferdinand, Montréal.

FAIBLESSE, DOULEURS DE COTE

Il y a deux ans, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges pour augmenter mes forces et me guérir de douleurs de côté contractées à un travail dur et assidu. Une dame que je voyais souvent trouvant que je dépeçais beaucoup, me conseilla ce remède. Vraiment, je fus surprise du bon résultat qu'il me donna tout de suite. Une vingtaine de boîtes me guérirent. A mes amies qui s'informent à qui je dois ma bonne santé, je réponds que c'est aux Pilules Rouges. — Mlle Aldéa LeFebvre, 93 Cundry, Central Falls, R. I.

NE POUVAIT RESTER DEBOUT

J'étais devenue si faible après la naissance d'un de mes enfants, il y a trois ans, que je croyais ne jamais reprendre mes forces. J'étais pâle comme une morte, ne mangeais pas, ne dormais pas et ne pouvais presque pas rester debout. J'eus recours aux Pilules Rouges, les succès de ce remède que je lisais dans les journaux me donnant confiance, et après peu de temps je me sentais plus forte et avais plus d'appétit. Le sommeil m'est ensuite revenu paisible, mes forces sont reparues et ma santé fut des plus florissantes. — Mme J. Marquis, 207 rue Clarence, Ottawa, Ont.

ÂGE CRITIQUE

J'étais arrivée à l'âge critique et je me sentais malade. Je ne pouvais cependant songer à me traiter, car tous mes instants étaient employés à mon ménage et aux soins de deux vieillards. Un jour, les forces me manquèrent totalement; je devins nerveuse et je per-

dis le sommeil. Je transpirais abondamment, surtout la nuit, et devenais ensuite si glacée que j'en avais des frissons. J'avais aussi des engourdissements dans les bras. Sans les Pilules Rouges je ne sais ce qu'il serait advenu de moi. Quelques mois de leur emploi m'ont permis de recouvrer le sommeil et de guérir de beaucoup de maux. Avec un peu de persévérance la santé m'est revenue. — Madame D. Guire, 286 rue Prince-Edouard, Saint-Roch, Québec.

DOULEURS DE DOS, DE REINS

Il ne m'était plus possible de travailler tant j'avais de douleurs de reins, de dos, de côté et tant tous mes membres tremblaient. Ma faiblesse augmentait de plus en plus; je ne mangeais pas et j'avais souvent mal à la tête. Je m'étais fait soigner par un médecin, mais toniques de toutes sortes étaient restés inutiles. Les Pilules Rouges seules ont amélioré mon état, puis m'ont rendu la santé. Ce remède est sans égal. Je l'ai employé depuis ce premier succès, chaque année, et j'ai ainsi conservé la vigueur acquise. — Mme A. Nantel, 563 avenue Laval, Montréal.

NERVEUSE ET SANS SOMMEIL

Il y a des années que je me sers des Pilules Rouges et je m'en trouve très bien. Sans elles je ne pourrais rien faire. Lorsque je cesse d'en prendre je ne dors point, j'ai mal partout et suis nerveuse à l'excès. Il n'y a que les Pilules Rouges qui me soutiennent dans ma grosse besogne, car je travaille toujours plus que mes forces me le permettent. C'est par les guérisons publiées dans les journaux que j'ai connu les Pilules Rouges et, à mon tour, je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes. — Mme Esther Poirier, 464 rue Cartier, Manchester ouest, N. H.

BANQUE DE SANG, VERTIGES, PALPITATIONS

Depuis longtemps, j'étais faible et n'avais pas de sang. Souvent j'étais prise de vertiges, de palpitations de cœur et venais près de défaillir. J'étais aussi sujette à des maux de tête. J'eus confiance dans les Pilules Rouges et je m'en procurai. Sous leurs bons effets mes forces s'augmentèrent rapidement et tout ce que j'avais de malaises disparut. — Madame Louis Landriault, 115 rue Papineau, Hull, P. Q.

ÉPUISEMENT

Il y a un an j'étais à bout de force, épuisée par la famille et le surmenage et sans courage. Dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges mes forces se sont augmentées et l'appétit m'étant revenu, je me rétablis promptement. Depuis, chaque fois que je me trouve abattue, moins vigoureuse, je prends des Pilules Rouges qui me remettent aussitôt. — Mme J. Caron, 13, rue Saint-Louis, Trois-Rivières, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50¢ une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

RAYON DES ETOFFES A ROBES

15 pièces de chaly, tout laine, pour blouses et robes d'enfants, jolies couleurs.
Régulier 1.50, pour **1.19**

SPECIAL

5 pièces de cachemire, rouge et rose, pour robes de fillettes, 42 pouces de large, teinture garantie.
Régulier 2.00, pour **1.29**

7 pièces d'édredon, 72 pouces de large, pour robes de chambre, très pesant, jolis patrons.
Régulier 3.00, pour **2.65**

10 pièces de velours à côtes, 27 pouces de large, bleu marine, beige, brun, gris, vert, rouge, très pesant.
Régulier 1.25, pour **.85**

25 pièces de velours, fini soie, pour robes et garnitures, dans une grande variété de couleurs.
Régulier 2.00, pour **1.65**

7 pièces de velours pour robes, 27 pouces de large, fini soie, noir, rouge vin, vert, bleu marine et bleu royal.
Valant 3.00, pour **1.95**

SPECIAL

37 pièces de soie paillette, noir et couleurs, 36 pouces de large, qualité garantie, bleu marine, beige, brun, rose, blanc et bleu Alice.
Régulier 3.00, pour **2.00**

Une pièce de satin noir à doublures, 45 pouces de large, très pesant, garanti ne pas couper.
Régulier 4.50, pour **3.35**

SPECIAL

5 pièces de gabardine, gris fer, très pesant, 54 pouces de large, tout laine, pour robes et costumes.
Régulier 8.00, pour **4.35**

3 pièces de piqué français, noir, tout laine, 54 pouces de large, pour robes et jupes.
Régulier 6.00, pour **4.50**

2 pièces de serge française, noir, bleu marine, tout laine, 42 pouces de large, pour robes.
Régulier 4.50, pour **3.19**

Un lot d'étoffes à manteaux, solde d'assortiment, très pesant.
Régulier 4.50 à 6.00, pour **2.95**

15 pièces d'étoffes à manteaux, jolies couleurs, comprenant Silverstone, drap velours. Régulier 6.00 à 8.00, en vente à **25% d'escompte.**

SPECIAL

2 pièces de sealette de laine, rouge vin, vert foncé, 50 pouces de large, très pesant.
Régulier 15.00, pour **6.00**

5 pièces de caracul blanc pour manteaux d'enfants.
Régulier 4.50, pour **3.75**

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Camisoles et caleçons en coton ouaté drab, grandeurs assorties.
Régulier 1.25, pour **.98**

Camisoles et caleçons ouatés, blanc, belle qualité, toutes les grandeurs.
Pour **.89**

Camisoles et caleçons ouatés pour enfants, grandeurs désassorties.
Pour **.69**

LAINES

Laine fingering pour tricoter, blanc et noir.
Valant .75, pour **.59**

LAINAGES

Tuques en laine brossée, pour dames et fillettes, couleurs assorties.
Notre prix **.49**

Un lot de mitaines en laine, pour enfants, couleurs assorties.
Notre prix **.29**

Mitaines en laine pour enfants, rouge, gris, noir, blanc.
Valant .50, notre prix **.39**

Vestes en laine pour fillettes, bleu marine, rouge, gris.
Valant 3.50, pour **2.39**

Echarpes en laine brossée pour dames et fillettes, gris, rouge, vieux rose, bleu Saxe.
Valant 1.50, pour **1.39**

Echarpes en laine brossée pour dames, couleurs assorties.
Réduit à **1.75 et 2.00**

Habits en laine pour enfants, blanc, grandeurs 24, 26, 28.
2.98

Réduit à
Chandails pour enfants, blanc, vieux rose, vert Nil.
Réduit à **2.25 et 3.00**

Vestes en laine pour dames, vert, rose, champagne, corail.
Réduit à **8.00, 10.00 et 12.00**

Solde de nos vestes en laine pour dames, rouge, gris, corail, bleu Saxe, blanc.
Valant 6.00, pour **2.89**

GUINGAN

25 pièces de guingan de couleurs, dessins rayés et quadrillés, pour tabliers.
Valant .35, notre **.29**

VENTE de DECEMBRE

2 JOURS, SAMEDI ET MARDI, LES 6 ET 9

Jamais une vente n'a été composée d'une telle agglomération de valeurs de toutes sortes et de réductions aussi diverses; ce ne sont pas seulement des valeurs et des réductions puériles, pas le moins du monde, ce sont des avantages qui ne se présentent que rarement.

Cette vente constitue un événement remarquable au point de vue d'économies réelles et de satisfaction entière.

Profitez de cette vente pour faire vos achats des articles pour les fêtes, il est de votre intérêt de ne pas remettre à plus tard ce que vous pouvez acheter pendant ces 2 jours.

ARTICLES POUR HOMMES ET GARÇONS

Vestes en laine, pas de manches, gris pâle et foncé, brun, grandeurs assorties.
Valant 5.00, pour **3.75**

Vestes en laine, tricot pesant, garanti tout laine, avec collet genre châte, kaki seulement.
Valant 5.50, pour **4.95**

Combinaisons en laine écossaise, garanti tout laine, grandeurs 38 à 40, seulement.
Valant 5.50, pour **4.50**

Combinaisons, garanties tout laine, blanc, côtes fines.
Valant 8.00, pour **6.00**

Corps et caleçons en laine écossaise, pour garçons, grandeurs 24 à 32.
Valant 1.25, pour **.89**

Un lot de caleçons en laine, grandeurs et qualités désassorties.
Valant 2.25, pour **1.25**

Chemises en flanelle grise, très pesant, avec collet réversible.
Valant 2.25, pour **1.98**

SPECIAL

Un lot de jerseys, bleu marine, grandeurs 3 à 7 ans.
Valant 2.00, pour **1.29**

Pantalons en corduroi, très bonne qualité, grandeurs 24 à 33.
Valant 3.25, pour **2.69**

Un lot de foulards mercerisés, avec frange, noir, champagne et bleu.
Notre prix **.59**

Foulards mercerisés, gris et blanc.
Valant 1.50, pour **.98**

Mitaines en cuir pour garçons.
Notre prix **.39**

CONFECTION

Robes de chambre en flanellette, jolis dessins, avec garnitures de ruban en satin.
Valeur de 4.00, réduit à **3.25**

Jupons en soie taffetas, chiffon, bleu Alice, vieux rose, drab, noir.
Valeur de 7.00, réduit à **5.75**

SPECIAL

Tabliers couvre-tout, en bonne indienne, couleurs assorties.
Valeur de 1.00, réduit à **.75**

SPECIAL

Blouses en marquisette, bien brodée.
Valeur de 1.25, réduit à **.85**

Blouses en crêpe Georgette et crêpe de Chine, rose pâle, blanc, gris.
Valeur de 6.00, réduit à **5.00**

Blouses en soie japonaise, blanc, mais, noir, rose pâle, aussi blouses en soie rayée.
Valeur de 5.00, réduit à **3.75**

Robes en serge bleu marine, pour fillettes, grandeurs 6 à 14 ans.
Valeur de 9.00, réduit à **6.50**

FLANELLETTE

50 pièces de flanellette blanche, très pesante.
Valant .35, notre prix **.25**

50 pièces de flanellette blanche, 36 pouces de large.
Valant .50, notre prix **.45**

75 pièces de flanellette rayée, dans une grande variété de couleurs.
Valant .49, notre prix **.29**

25 pièces de flanellette édredon pour robes de chambre.
Valant .75, notre prix **.59**

FLANELLE

3 pièces de flanelle tout laine, gris et bleu marine.
Valant .75, notre prix **.69**

40 pièces de mousseline quadrillée et rayée, pour tabliers.
Valant .35, notre prix **.29**

15 pièces de flanelle Kremlaine, dans un beau choix de couleurs, pour blouses et chemises.
Valeur de 1.75, notre prix **1.49**

50 pièces d'indienne rayée et fleurie, couleurs assorties, convenable pour blouses de garçons et tabliers.
Valant .29, notre prix **.25**

Sole de nos flanellettes "Polonia Velours", dans les plus jolis patrons, pour robes de chambre.
Valant .45, notre prix **.29**

Lundi, le 8, jour de fête, notre magasin sera fermé.

COTON

25 pièces de coton blanc, très belle valeur pour sous-vêtements.
Valant .25, notre prix **.20**

100 pièces de nansouk blanc, 36 pouces de large, belle ligne, pour lingerie.
Valant .39, notre prix **.29**

50 pièces de coton jaune, très fort, pour draps de lits.
Valant .25, notre prix **.20**

40 pièces de coton jaune, pour draps.
Valant .45, notre prix **.33**

BAS

Bas en laine noire pour dames et enfants, pointures 8 à 10.
Valant 1.25, réduit à **.98**

Bas de laine, très pesants, pour garçons, pointures 8 à 10.
Valant 1.50, réduit à **1.29**

Bas en cachemire noir, pour dames, pointures 8 1/2 à 10.
Valant .75, réduit à **.59**

GARNITURES DE MAISON

SPECIAL

Un lot d'échantillons de couvre-pieds, en frappé, blanc, grandeur 24 x 36 pouces.
Tant qu'il y en aura, pour **.19**

Coton à draps, blanc, belle qualité, largeur 8-4.
Valant de .90, réduit à **.69**

Draps en coton blanc, largeur pour grands lits.
Valeur de 2.25, réduit à **1.49**

Couvre-pieds en flanellette blanche, avec bordure rose ou bleue, grandeur pour berceaux.
Valeur de 1.25, réduit, la paire **.98**

Quelques paires seulement de couvre-pieds en édredon blanc, avec bordure rose ou bleue, grandeur 60 x 76 pouces.
Valeur de 10.00, réduit à **7.50**

Belle qualité de toile à rouleaux, fini avec bordure rouge, 17 pouces de large.
Valeur de .40, réduit à **.35**

Valeur de .50, réduit à **.40**

Valeur de .55, réduit à **.45**

Quelques pièces de toile, convenable pour linges de vaisselle.
Valeur de .50, réduit à **.39**

Valeur de .85, réduit à **.69**

Assortiment de rideaux en net blanc, 3 1/4 et 3 verges 1-2 de long, 50 et 60 pouces de large.
Valeur de 3.90, réduit à **2.39**

Valeur de 4.50, réduit à **3.89**

Valeur de 6.00, réduit à **4.98**

Valeur de 8.00, réduit à **5.98**

Valeur de 12.00, réduit à **9.49**

Rideaux en marquisette, ivoire et beige, 2 1/2 et 3 verges de long.
Valeur de 6.50, réduit à **5.98**

Valeur de 7.50, réduit à **6.98**

Valeur de 8.50, réduit à **7.98**

Valeur de 12.00, réduit à **9.98**

Etamine à rideaux, avec bordure de couleurs, 36 pouces de large.
Valeur de .35, réduit à **.29**

Valeur de .50, réduit à **.39**

Cretonne fleurie de couleurs, pour rideaux ou housses (couvertures de meubles), 31 pouces, aussi quelques pièces de 50 pouces de large.
Valeur de 1.50, réduit à **.98**

SOUS-SOL TAPIS, PRELARTS ET CARPETTES

10 seulement, carpettes pour chambre, faites de laine et coton, reversibles et lavables, avec frange, dessins avec médaillon. Grandeurs :

2 x 3 réduit à **7.50 et 9.75**

2 1/2 x 3 réduit à **11.00**

3 x 3 réduit à **12.00**

3 x 3 1/2 réduit à **13.50**

3 x 4 réduit à **14.00**

12 carrés en paille, pour couverture de plancher de chambre, bien bordés, vert, bleu, drab, ces carrés sont très hygiéniques et facile d'entretien, grandeurs de 1 1/2 x 2 1/2 jusqu'à 3 x 3 1/2. Les prix varient de **2.00 à 8.50** chacun.

Nous avons un beau choix de tapis de passage et escalier aux anciens prix, comprenant tapis de velours, Bruxelles, tapestry et jute, toutes les largeurs et couleurs. A partir de **.50 à 8.00** la verge

La meilleure ligne de carpeste qui ait encore été offerte, sans couture, texture très serrée, couleurs nouvelles, dessins avec médaillon, gris et vieux rose, brun, deux tons, oriental et autres. Grandeurs :

2 1/2 x 3 réduit à **23.25**

3 x 3 réduit à **28.50**

3 x 3 1/2 réduit à **33.50**

3 x 4 réduit à **38.50**

25 carpettes en velours Axminster et Wilton, aussi quelques Bruxelles, lignes désassorties. Grandeurs :

Axminster, 2 1/4 x 3, réduit à **33.50**

Axminster, 3 x 3, réduit à **43.50**

Velours, 3 x 3 1/2, réduit à **44.50**

Bruxelles, 3 x 3 1/2, réduit à **39.50**

Axminster, 3 x 4, réduit à **68.00**

Wilton, 3 x 4, réduit à **98.00**

25 rouleaux de prélat américain, à base de feutre, garanti durable, et imperméable, grand choix de dessins, imitation de paille et quadrillés.
Valant 1.25, réduit, verge carrée **.95**

Beau choix de prélat de linoléum anglais et canadien, dessins fleuris et quadrillés, couleurs pâles ou imitation de parquet.
2 verges de large. Nos prix. **1.28, 1.45, 1.70** verge carrée

3 verge de large. Nos prix. **1.18 et 1.38**

4 verges de large. Nos prix. **1.28, 1.58 et 1.88**

POUDRE

Poudre de talc, "Stage Glory", blanche seulement.
Réduit à **.19**

Poudre veloutée, blanche seulement.
Réduit à **.05**

ARTICLES POUR DAMES

MOUCHOIRS

Mouchoirs de fantaisie.
Valant .35, notre prix **.25**

GANTS

Gants en chamoisette, gris, mastic, naturel, noir et blanc.
Valant 1.25, notre prix **.98**

Gants en coton ouaté, noir et blanc.
Valant .65, notre prix **.39**

Gants en laine, gris, brun, noir, blanc.
Valant 1.00, notre prix **.59**

Gants en "cape" drab avec côtes noires.
1.89

SPECIAL

50 douzaines de corsets, marque "D et A".
Valant 1.50, notre prix **1.19**

Robes de nuit.
Valant 1.50, notre prix **.98**

Robes de nuit, avec jolies garnitures de dentelle, et broderie.
Valant 2.00, notre prix **1.39**

Robes de nuit en flanellette.
Notre prix **1.98**

Cachecorset en soie, grandeurs assorties, blanc et rose.
Notre prix **1.00**

Cachecorset en crêpe de Chine, nos prix spéciaux sont **1.25, 1.50, 2.00, 2.25, 2.50 et 3.00**

Caleçons en flanellette.
Notre prix **.98**

TEL. ST. LOUIS 3460

L. N. Messier
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
SATISFACTION
AVEC CHAQUE ACHAT

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

MUSICA

(Suite de la 6ème page)

Récital Lucien Jolicoeur

Un jeune pianiste qui fera parler de lui, s'il en a la chance, M. Lucien Jolicoeur, donnera, le 18 décembre, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, un récital dont le programme comprend la Sonate, opus 22, de Beethoven, deux études, deux Improvisations et la Ballade, opus 33, de Chopin, la Danse Macabre de Saint-Saëns, le Scherzo opus 16, No 2, de Mendelssohn et Polichinelle de Rachmaninoff.

M. Jolicoeur a retenu les services de Mlle Fabiola Poirier, l'excellente chanteuse, et de M. Henri Letondal, violoncelliste. Il jouera lui-même les accompagnements pour ces deux artistes, ce qui est à la fois une marque d'abnégation et de conscience artistique.

(Communiqué)

Récital du pianiste Josef Lhevinne

Josef Lhevinne est en ce moment, la grande vedette artistique, en Amérique. A son récital à l'Hippodrome de New-York, le 26 octobre dernier plus de sept mille personnes se sont rendues pour entendre cet illustre pianiste, qui fut prisonnier de guerre en Allemagne pendant 52 mois, l'auditoire lui fit une démonstration si enthousiaste qu'il oublia, sa longue captivité chez les Boches.

C'est dimanche le 14 décembre, que M. Louis H. Bourdon nous fera entendre ce brillant pianiste.

La vente des billets commencera jeudi prochain, chez Archambault et au Théâtre.

(Communiqué)

RÉCITAL EMILIO DE GOGORZA. M. Louis H. Bourdon nous annonce, que le baryton de Gogorza donnera un récital ici au théâtre His Majesty's, dimanche après-midi, le 18 janvier prochain.

(Communiqué)

La musique des Grenadiers

La musique française aura sa large part au programme du deuxième concert des H. M. Grenadier Guards, le dimanche 14 décembre, au théâtre Orpheum. On entendra l'ouverture de la "Princesse Jaune" de Saint-Saëns, et des extraits de l'opéra "Hérodiade" de Massenet. Mlle Robeson, contralto du Metropolitan, chantera le grand air de "Samson et Dalila" et des mélodies françaises de Fourdrain et de Paulin. La musique jouera aussi le fameux Menuet de Bocherini, Joie printanière de Stravens, pour finir avec l'étrange Rapsodie hongroise No 2 de Liszt.

M. J. J. Gagnier, le directeur, ne néglige rien pour obtenir des résultats encore plus marqués que ceux de dimanche dernier.

(Communiqué)

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

AU BENEFICE DU NATIONAL

Voici le programme du concert agrémente le vœux cinématographiques qui sera donné au bénéfice du "National" le 9 décembre prochain, à 8 heures 15 du soir, et dont M. J. L. Simard est l'organisateur :

Première partie : Vues animées sportives et comiques.

Deuxième partie : La fêlée, Chamblade, Mme J. A. Blondeau ; chant, Le roi de L'arc, Massenet, Hercule Lavoie ; violoncelle, Broken Molydy, Van Beune, M. Henri Letondal ; chant, La coupe du roi de Thulé, Diaz, M. Auguste Paquette ; chant, Au caprice du vent, Maurice Pesse, M. J. P. Louis Bérubé ; chant, Le charme d'amour, Chamblade, Mme Albert Savignac ; chant, Vision fugitive, Hérodiade, Massenet, M. Oscar Noël ; duo, Le jardin de ton cœur, Francis Doré, MM. J. P. Louis Bérubé et Auguste Paquette ; chant, La gavotte de Manon, Massenet, Mme A. Thibodeau ; monologue, M. Henri Letondal ; duo, Thais, Massenet, Mme A. Thibodeau et M. Hercule Lavoie ; trio, Les sorcières de Québec, Gagnon, MM. J. P. Louis Bérubé, Auguste Paquette et Hercule Lavoie.

Accompagnatrice, Mlle Aldéa Lussier.

(Communiqué)

CONCERT DE LA CHORALE DE ST-STANISLAS

C'est mardi, le 9 décembre, que la chorale de la paroisse de St-Stanislas donnera un concert.

Outre les chœurs qui seront rendus, les artistes suivants figureront aussi au programme : Mlle Blanche Gauthier, MM. J. M. Gagnon, A. Wilmot, A. Provancher, A. Normandin, A. Lecavalier et Armand Gauthier. M. J. J. Shea, violoniste, a aussi été engagé pour ce concert.

Au piano, Mlle Berthe Sauvé et M. le no-

taire Chs. Archambault.

Ce concert sera donné dans l'ancienne chapelle de St-Stanislas, angles des rues de la Madeleine et de St-Jacques. Il y aura des billets en vente à la porte, le soir même.

(Communiqué)

EUCHRE - CONCERT DE LA CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE

Le 10 décembre prochain aura lieu le premier euche-concert donné par l'Association chorale St-Louis de France, dans le sous-sol de l'église du même nom.

Comme le comporte le titre, en sus des articles de cartes, il aura exécuté un intéressant programme de musique, auquel figurent les solistes de la Association.

M. Bélanger, curé de la paroisse a accepté la présidence. Des billets seront déposés aux pharmacies Maréchal, angle des rues St-Jacques et de St-Jacques, et Barnabé, angle des rues de la Madeleine et de St-Jacques.

(Communiqué)

LA NOËL DES DÉSHÉRITÉS

Par une heureuse coïncidence, l'Association du Bien-Être de la jeunesse et les journaux en général, ont décidé, cette année d'organiser de belles fêtes de Noël dans divers endroits de la ville, pour les orphelins, les orphelines, les enfants de l'Assistance Maternelle, et les petits de la Saint-Vincent de Paul.

Des dons en nature ou en argent, qui permettront à ces chers enfants d'avoir connaissance de ces beaux jours, tout comme les autres qui ont été plus chanceux du côté de la fortune ou du sort; ces dons seront reçus avec reconnaissance au No 183, rue Saint-André.

Donnez de bon cœur, donnez généreusement, quel qu'un la-haut vous en tient compte.

(Communiqué)

LE CARDINAL MERCIER

Le "Telegram" de New-York annonce aujourd'hui à publier les mémoires du cardinal Mercier sur le séjour des Allemands en Belgique, de 1914 à 1918.

(Ann.)



Il y a si peu de différence entre le prix du mouton de Perse et la plupart des autres fourrures que les gens en achètent de plus en plus. Outre qu'il est toujours à la mode c'est la plus pratique et la plus économique de toutes les fourrures.



\$450

MOUTON de PERSE

Chic modèle Sport, avec dos à ceinture, longueur 32".



\$480

MOUTON de PERSE

Manteau ample avec ceinture tout le tour, longueur 40".



\$600

MOUTON de PERSE

Élégant manteau ample, avec ceinture détachable, garni de martre d'Alaska, longueur 40".



\$120

\$60

MOUTON de PERSE

En parures ou articles séparés; nous avons un vaste assortiment de jolis desins, à partir de \$30.

CUMMINGS & CUMMINGS

Rue St-Paul et St-Sulpice.

(En arrière de l'église Notre-Dame)

Le Phonographe CASAVANT

Est maintenant accessible au public

Jusqu'à présent seuls un petit nombre de privilégiés ont pu acheter les phonographes fabriqués par les plus célèbres facteurs d'orgues de l'Amérique — la Maison Casavant.

La demande croissante en faveur de ses instruments, dont la sonorité n'est pas égale et qui jouent tous les disques, a forcé la Maison Casavant à augmenter son outillage, en sorte qu'il lui est possible aujourd'hui d'offrir ses phonographes incomparables au grand public.

La perfection de ces instruments défie toute description — il faut les entendre pour pouvoir les apprécier à leur pleine valeur.

Jugez-en vous-même — allez les entendre à celle de nos agences les plus proches de chez vous.

La Cie de Phonographes Casavant, Limitée, St-Hyacinthe

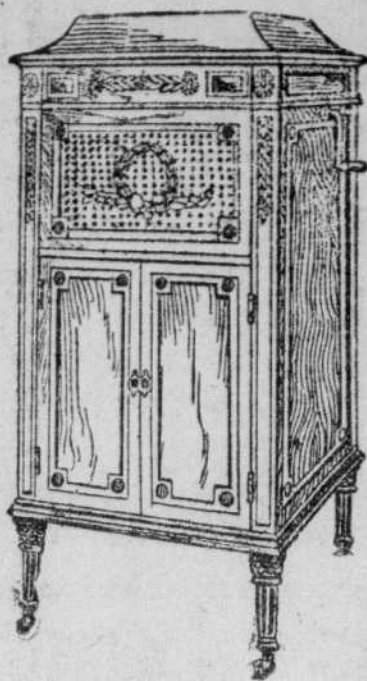
REPRESENTANTS

MONTREAL

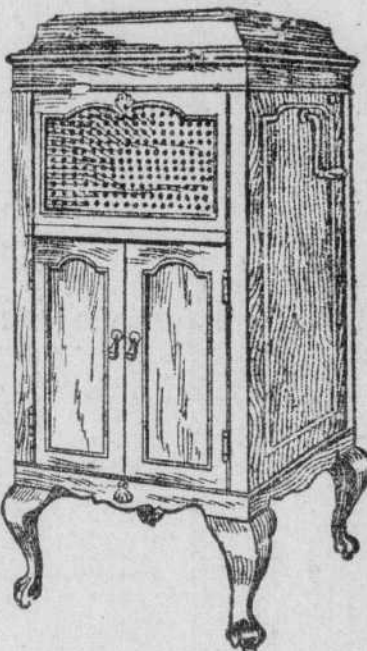
Phonograph Shop, 521 Sainte-Catherine O., M. J. U. Gervais, 11 Mont-Royal E.; M. H. O. Viau, 2014 Saint-Jacques; M. Ed. Archambault, 312 Sainte-Catherine Est; M. Maurice Gendron, ch. 54, immeuble Dandurand.

QUEBEC

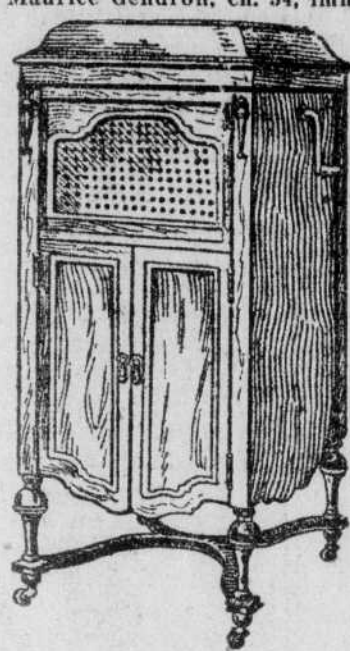
Eug. Julien & Cie., 1228-1232 rue Saint-Vallier. Carrette & LeSieur, 39 rue St-Joseph. Vézina & Filion, Limoilou, Qué.



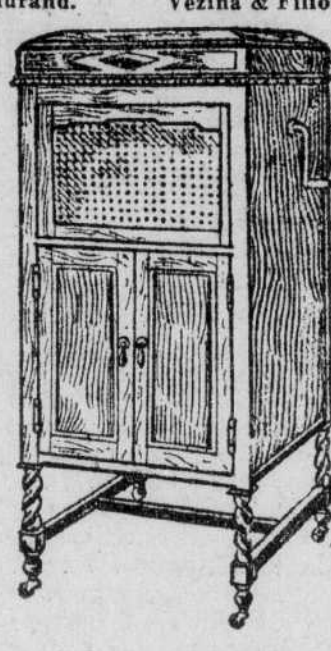
Modèle Louis XVI
Acajou : \$460.



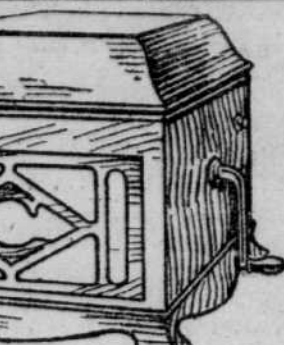
Modèle Chippendale
Acajou : \$325.



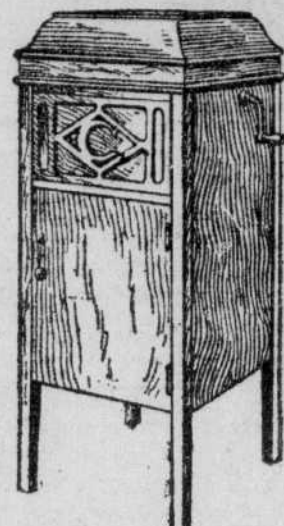
Modèle Guillaume et Marie
Chêne ou acajou : \$260.



Modèle Jacobin
Chêne ou acajou : \$240.



Modèle No 50
\$82



Modèle No 75
\$108



Modèle No 125
\$162

AGENTS DE VENTE DANS TOUS LES GRANDS CENTRES

Demandez à entendre le phonographe Casavant

Chez Maurice Gendron agent

Ch. 54 Edifice Dandurand
Tél. Est 9058 (angle St-Denis et Ste-Catherine)

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

LE MENTHOL

forme une aide précieuse à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cèdre de Virginie, et aux autres médicaments antiseptiques et curatifs qui constituent le

Sirop Gauvin pour le Rhume

Il est extrait des feuilles de la Menthe Poivrée du Japon. C'est un réfrigérant, antiseptique et analgésique, ayant une action curative marquée sur la muqueuse des voies respiratoires; il est en partie responsable des remarquables effets obtenus avec le SIROP GAUVIN dans des cas avancés de RHUME, TOUX, BRONCHITES, COQUELUCHE, ASTHME, etc.

GUÉRIT EN QUELQUES JOURS LES PLUS MAUVAIS RHUMES

"Je puis affirmer que l'usage du Sirop Gauvin pour le Rhume suffit pour guérir en quelques jours les rhumes, toux, bronchites et autres affections de poitrine même les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède. Dès que plus bas âge, j'étais sujet à ces maux et bien souvent j'ai dû, à force d'usage, avoir à abandonner mon ouvrage. Depuis que je fais usage du Sirop Gauvin pour le Rhume, je n'ai plus rien à craindre, car quelques doses m'ont guéri d'ordinaire pour faire disparaître complètement tous les symptômes de ces affections."

(Signé) M. D. F. EMOND,
253 Dorion, Montréal.

Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est en vente partout à 25c la bouteille.

Récolte de la menthe poivrée, au JAPON pour la fabrication du SIROP GAUVIN

Pour Guérir un Rhume



VOUS devez, dès que vous ressentez des frissons, que vous éprouvez cette sensation de chatouillement dans le nez, qui vous porte à éternuer ou cette irritation de la Gorge qui vous porte à tousser, prendre quelques doses de

Sirop Mathieu

au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres extraits curatifs

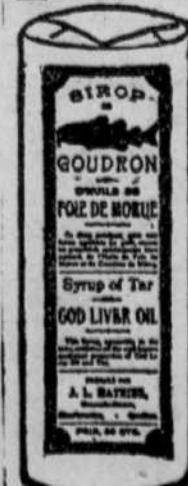
Ce remède, employé à temps, arrêtera le progrès du mal et évitera ainsi les maladies déprimantes et souvent fatales qui résultent d'un rhume négligé.

EN VENTE PARTOUT

Contre Maux de Tête, Migraines, Fièvre et douleurs, employez les Poudres Nervines de Mathieu contiennent ni opium, ni morphine, ni chloral.

25c la boîte

Cie J. L. MATHIEU, Sherbrooke, Qué.



Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, disparaissent rapidement après quelques doses de

=TAROL=

le spécifique à base de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces, le meilleur remède connu contre toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

LA VOIX DU PAPE

Lettre de N. S. P. le Pape au cardinal Jean Csernoch, archevêque de Strigonie, au sujet des affaires de Hongrie.

Très cher Fils,
Salut et bénédiction apostolique.
Tant que, pendant ces mois derniers, votre cher pays de Hongrie fut agité par un terrible bouleversement politique, Notre cœur éprouva un très vif chagrin, et Nous eûmes de grandes craintes pour vous, bien-aimé fils, et pour vos collègues de l'épiscopat, de la part de la domination des ennemis. Mais à présent, après la réception de Nos Vénérables frères, les évêques de Veszprem et de Vác, Nous avons appris d'eux dans le détail, à quelles terribles épreuves vous avez été soumis. En effet, vous avez été dépouillés de tout votre patrimoine sacré, au point de n'avoir plus de quoi vous nourrir; et mis dans l'impossibilité absolue d'exercer librement votre ministère pastoral, vous avez subi les plus durs persécutions, enfin vous avez éprouvé et supporté tout ce qu'ont pu imaginer pour faire le mal, des hommes dépourvus de tout frein et emportés par la haine de l'Eglise. Mais dans le récit même de ces faits déplorables, Nous avons recueilli plusieurs indices de nature à Nous apporter une grande joie: Nous avons appris, en effet, que vous avez supporté tous ces maux sans rien sacrifier de votre dignité, et avec un courage invincible, donnant à votre clergé et à votre peuple l'exemple très salutaire de toutes les vertus. En cela, sachez-le bien, Nous partageons vos angoisses et vos félicitations de tout cœur de votre fermeté. Et puisque Nous venons de nommer votre clergé et vos diocésains, Nous ne pouvons Nous empêcher d'accorder les éloges qu'ils méritent soit à vos prêtres, qui, presque tous, se sont montrés, à l'exemple de leurs évêques, très fermes dans le devoir, soit aux catholiques de Hongrie dont la foi et le courage ont su empêcher que le clergé ne subit des épreuves plus dures, ou ne fût soumis à des

traitements plus indignes. Et assurément, lorsque des hommes d'une politique de désordre se proposent de détruire la foi des ancêtres en même temps que la vieille organisation de la société, on peut constater combien était profondément enracinée dans les cœurs cette foi catholique, source où le noble peuple de saint Etienne a puisé toute civilisation et qui seule, peut assurer sa prospérité à l'avenir. Il faut donc que le clergé redouble d'efforts pour protéger énergiquement dans l'âme du peuple la foi des ancêtres et la développer toujours davantage. Le clergé y arrivera sans grande peine, par des relations plus étroites avec les fidèles, et en gagnant ainsi tous les cœurs. Quant à Nous, Nous ne négligerons rien de ce qui pourra, sous quelque rapport, être utile à votre nation, laquelle a si bien mérité de l'Eglise. Nous réservons provisoirement les demandes que Nos Vénérables frères, les évêques de Veszprem et de Vác Nous ont exprimées en votre nom, et Nous en tiendrons compte, lors des discussions nées de la guerre. Mais Nous avons résolu de ne rien décider, qu'après avoir pris l'avis de ceux que cela regarde, Nos Vénérables frères, les évêques de Hongrie, et de ne prendre d'autres résolutions que celles qui Nous seront suggérées par le bien de la religion, et l'avantage des fidèles de votre pays. En attendant, comme consolation de vos maux passés et présents, et en témoignage de Notre amour de Père, Nous accordons à vous, Notre bien-aimé fils, à vos collègues dans l'épiscopat, à tout le clergé et à votre peuple tout entier, très affectueusement, la Bénédiction apostolique.
Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le onze du mois de septembre, l'an 1919, le sixième de Notre Pontificat.
BENEDICTUS, P. P. XV.

LE COMITÉ "DIEU ET PATRIE"

LA CAMPAGNE POUR VENIR EN AIDE A MGR JOSEPH HALLE, PREFET APOSTOLIQUE DE L'ONTARIO-NORD, SE POURSUIT AVEC BEAU COUP DE SUCCES. — LES SOUSCRIPTIONS.

Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui publier la liste complète des souscriptions qu'a reçues jusqu'à date le comité "Dieu et Patrie". Le résultat, comme on pourra le voir par la liste ci-dessous, est déjà splendide et laisse entrevoir un véritable succès; le public répond avec générosité à ce grand mouvement catholique et patriotique.

Liste des souscriptions au comité "Dieu et Patrie":

Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin, archevêque de Québec, \$1,000.00; Sir Charles Fitzpatrick, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, 100.00; Sir Lomer Gouin, 25.00; Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, 100.00; Mgr F.-X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, 100.00; Mgr G. Forbes, évêque de Joliette, 25.00; Mgr F.-X. Ross, administrateur du diocèse de Rimouski, 50.00; Mgr L.-A. Paquet, vicaire général, 25.00; L'honorable Antonin Galipault, 50.00; Mgr C.-Eugène Laflamme, curé de la Basilique, 25.00; Mgr T. Rouleau, 10.00; M. l'abbé J.-C. Auger, missionnaire de colonisation, 5.00; P.-Canac Marquis, 100.00; La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, 100.00; Le R. P. Waddell, curé, et la paroisse de Notre-Dame du Chemin, 747.25; La Ligue Nationale de Colonisation, par ses membres, 100.00; L'Alliance Nationale, 100.00; F.-C. Laberge, président de l'Alliance Nationale, de Montréal, 5.00; La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, 100.00; Le R. P. Curé de Limoilou et ses paroissiens, 101.00; Le R. P. J.-P. Turcotte, curé de Saint-Bernard de Dorchester et ses paroissiens, 101.25; La paroisse de Saint-Joseph de Beauce, 237.22; La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 25.00; Un ami de Québec, 10.00; Gaudiose Matte, Ottawa, 5.00; Le chanoine V.-A. Huard, 10.00; La paroisse Saint-Alphonse de Thetford-Mines, 210.00; La paroisse de Saint-Maurice de Thetford-Mines, 100.00; La paroisse de Portneuf, 75.00; Mgr Cloutier, curé de Jacques-Cartier, et ses paroissiens, 200.00; Ralliement Catholique et Français en Amérique, 10.00; Monsieur l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, 5.00; M. l'abbé J.-Victor Rochette, curé de Saint-Luc de Dorchester, 5.00; Elzear Fortier & Cie, 20.00; A.-B. Dupuis, 2.00; Eug. Julien, 5.00; E.-A. Déry, 10.00; La paroisse de Saint-Evariste, 37.00; Cyp. Labèque, 5.00; La paroisse de Saint-David de Lévis, 66.00; La paroisse de Saint-Eleuthère de Kamouraska, 20.00; La paroisse de Saint-Nérée de Beauce, 11.55; la paroisse de Beauceville, 61.75; La paroisse de Saint-François, I. O., 25.00; L'abbé A. Coriveau, curé de Saint-Louis de Gonzague, 5.00; La paroisse de Saint-Cœur-de-Marie, Mégantic, 10.00; La paroisse de Saint-Martin de Beauce, 50.00; La paroisse de Saint-François d'Assise, Québec, 60.00; La paroisse de Saint-Nicolas, 51.25; La paroisse de Stadacona, 17.25; La paroisse de Saint-Raphaël de Bellechasse, 32.85; Émile Côté, avocat, New-Carlisle, 2.00; La paroisse de Saint-Raymond, 42.00; La paroisse de Saint-François-Xavier de la Rivière-du-Loup, 100.00; La paroisse de Giffard, 35.00; Anonyme de Québec, 2.00; La Ligue de la Presse Catholique de Langue française du Canada et des États-Unis, 10.00; Le Secrétariat national canadien du Règne du Sacré Cœur de Jésus, 5.00; Oscar Hamel, 2.00;

J.-E. Livernois, 100.00; Anonyme de Québec, 50.00; Artisans Canadiens-Français, no 2, 10.00; Artisans Canadiens-Français, no 144, Saint-Jean-Baptiste, 10.00; Joseph Rochette, 2.00; L'abbé H. Fortier, curé, et la paroisse de Saint-Georges-de-Beauce, 434.00; P.-G. Bussières & Cie, 50.00; L'abbé J.-A. Jacques, curé de Sainte-Julienne de Montcalm, 20.00; L'Hôtel-Dieu-du-Précieux-Sang, 25.00; L'Hôpital Général de Québec, 25.00; L'abbé J.-N. Dupuis, inspecteur d'écoles, Montréal, 10.00; Un ami de Québec, 50.00; Sir L.-A. Jetté, 25.00; L'Action Sociale Catholique, 25.00; Forestiers Canadiens, Cour Montcalm, Québec, 5.00; Myrand & Pouliot, 5.00; L'abbé T. Vézina, curé de Saint-Ludger de la Rivière-du-Loup, 10.00; Monsieur le curé de Saint-Germain de Rimouski et ses paroissiens, 150.00; La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, 126.55; La paroisse de Saint-Cœur-de-Marie de Québec 140.80; Odilon Poliquin, 10.00; La paroisse de Saint-André de Kamouraska, 11.00; C.-A. Carbonneau, Saint-Eloi, 10.00; Yves Montreuil, 10.00.

N.-B.—Tous ceux qui désirent souscrire au "Comité Dieu et Patrie" peuvent adresser leur souscription à M. le chanoine Beaulieu, archevêché de Québec, à M. le commandeur Cyrille Tessier, 15, rue d'Aiguillon, Québec, ou à Monsieur Amédée Densault, 103, rue Sainte-Anne, Québec.

1025-OUEST, RUE MONT-ROYAL.

Du 15 au 19 décembre, retraite fermée pour les jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et de joindre un timbre aux demandes de renseignements.

L'importance d'avoir la bouteille

THERMOS

Il y a des hommes — pour ne rien dire des femmes — qui ne comprennent pas l'importance d'avoir une bouteille Thermos ou un réceptacle du même nom. Et pourtant, Thermos (bouteille ou réceptacle) conserve chauds ou froids les liquides et les aliments que vous y mettez, pendant au moins 48 heures. — Indispensable à l'atelier, en voyage, à la maison. — Faites-en l'essai.

La véritable Thermos porte son nom estampé sur chacune de ses bouteilles. — Vous la trouverez dans un choix illimité autant que varié à l'agence spéciale

Tel. St. Louis. 611-2999
J. H. ROBERT
PHARMACIEN CHIMISTE
1185 RUE ST. DENIS ANGLES MONT-ROYAL

Qui ! la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 46, rue Pléssis, Montréal.
Cartes à marquer pour écrire (tailles) gratis sur demande.

Nous Offrons et Recommandons les valeurs suivantes :

Montreal Tramways & Power Co., Ltd.
6 1/4% 1924 pour rapporter 6 1/4%

Southern Canada Power
5% 1948 pour rapporter 6 1/4%

Steel Company of Canada
6% 1940 pour rapporter 6 1/4%

NESBITT, THOMSON & CO. LIMITED
PAMasson, gère nt
222 Rue St-Jacques MONTREAL
MAIN 3816

The Sun Trust Company Limited

Exécution et administration testamentaires ;
Administration de propriétés et de fortunes ;
Fiducie ;
Préparation d'émission d'obligations ;
Administration de fonds d'amortissement ;
Liquidation et faillites ;
Prêts hypothécaires ;
Assurances générales.

Les services professionnels du notaire ou de l'avocat, qui fait nommer la compagnie à une de ces charges, sont retenus, pour ce qui a rapport à cette charge, pendant toute sa durée.

BUREAU DE DIRECTION :
Baron J. d'Halewyn, Président
H. Schetagne, 1er Vice-Président
Justinien Pelletier, 2e Vice-Président
J.-C. Gagné, Secrétaire-Trésorier
Ch.-Ed. Arpin, Directeur-Gérant
Honorables J.-L. Perren, C.R.
Gaspard Desrosiers,
Troffis Bastien,
J.-C. Hébert,
J. A. E. Gauvin.

99 RUE SAINT-JACQUES
Casier postal 1180. Montréal.
Tél. Main 2926 et 2927

Produits Botaniques

Tous nos produits sont examinés biologiquement, chimiquement, microscopiquement

E. J. Legendre

Pour des herbes de "Pureté" et de qualité, exigez notre signature. Paquets de 1 once en vente dans toutes les pharmacies.

Bois de Savon
Ecorce de Panama (Quillaja Saponaria)

Nettoyeur
S'emploie pour nettoyer et dégraisser les surfaces les plus délicates. Paquet de 1 once, 10c. Dans toutes les pharmacies. Laboratoire du Boulevard

ACHETEZ DE bonnes lampes TUNGSTENS et NITROGENES chez
L. C. BARBEAU ET CIE
342 rue St-Jacques

AVIS

OEUVRE ET FABRIQUE DE SAINT-IRENEE, MONTREAL.

AVIS est par les présentes donné que le curé et les marguilliers de l'œuvre et fabrique de la paroisse de Saint-Irénée, de Montréal, diocèse, s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour demander qu'il soit dérogé à la loi générale concernant les fabriques, en permettant à ladite fabrique d'emprunter, pour un terme de quarante (40) ans, une somme de cent vingt mille (120,000) piastres, et de prélever, pour le remboursement dudit emprunt tant en capital qu'en intérêts, une cotisation ne devant pas excéder vingt (20.00) centes par cent (100) piastres, annuellement, sur les immeubles de ladite paroisse appartenant à des catholiques résidents ou non.
Pour les pétitionnaires :
BASTIEN ET LAMARRE,
Procureurs.

Un produit canadien-français qui sera bientôt répandu dans le monde entier.

"PARTOUT" OU IL Y A DES ORGUES "CASAVANT", (C'est-à-dire dans toutes les grandes villes de l'univers)

IL Y AURA sous peu des PHONOGRAPHES "CASAVANT" COMMENCEZ DONC PAR EN AVOIR UN CHEZ VOUS DEMANDEZ A ENTENDRE LE FAMEUX PHONOGRAPHE

Casavant

et jugez par vous-même. Vous ne pourrez en entendre d'autres, quand vous aurez entendu le "CASAVANT"

Maurice Gendron

AGENT

Ch. 54, édifice Dandurand, Tél. Est 9058

(Angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine)

Modèles de \$82.00 à \$495.00.

Comptant ou à termes.

Assurance-Vie

L'Assurance sur la vie est utile à tous, indispensable à la grande majorité—Elle assure au jeune homme l'aisance pour son vieillage, et au père de famille la protection contre la gêne et la misère, pour ceux qui dépendent de lui, lorsqu'il sera disparu. Pour être efficace, l'Assurance Vie doit être suffisante. Le coût de la vie a augmenté de 50% à 75% depuis 1914. Avez-vous augmenté le montant de vos assurances, proportionnellement? Si non, songez aux conséquences.
"La Prévoyance" émet des polices d'assurance-vie de toutes sortes, avec ou sans profits, à des taux raisonnables et avec toutes les garanties possibles.
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Fraternité Saint-Enfant-Jésus. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation. Le 7 décembre, à 5 h. p.m. Le SECRETAIRE.

FAIRBANKS GOSSELIN & CO.

Agents de Change à la Bourse de Montréal

ACTIONS et OBLIGATIONS
achetées et vendues au comptant ou détenues sur marge suffisante.

Notre Service d'Informations est des mieux organisés. Nous pouvons vous renseigner sur des milliers de valeurs.

Demandez notre lettre financière adressée gratuitement chaque soir.

86, rue St-François-Xavier, 86
Téléphone Main : 4090, 340, 4525.

Pour Fabriquer au Pays Notre MACHINERIE AGRICOLE

et pouvoir ainsi fournir au cultivateur Canadien un outillage moderne, parfaitement approprié, économique qui lui rendra plus facile la culture de la terre, qui lui permettra d'en augmenter le rendement et qui en même temps l'aidera à résoudre les problèmes de la main-d'œuvre

La Machine Agricole Nationale, Limitée

de Montmagny, Qué.

offre aux Capitalistes Canadiens ainsi qu'aux petits épargnistes l'occasion de participer aux profits résultant de cette grande industrie, en souscrivant dans toute la mesure de leurs disponibilités à son

Emission de \$2,000,000. d'Obligations

Garanties par l'actif liquide et permanent actuel dépassant \$4,000,000 et portant intérêt à **6 1/2%** pour cent par an, payable semi-annuellement à Montréal, Québec, Paris et New York.

Echéant du 1er Novembre 1925 au 1er Novembre 1929
Prix: Le Pair (100) et intérêt accru.

La Machine Agricole Nationale, Limitée, absorbe les Usines Générales de Chars et Machineries Limitée de Montmagny, qui ont déjà construit pour \$1,200,000 d'outillage pour la confection des routes, et qui de 1915 à 1918, livrèrent pour quelque \$8,000,000 de matériel de guerre.

Voici une occasion offerte à la petite épargne de participer dans les profits de l'industrie de l'acier.

Aucune industrie au monde ne possède d'aussi grandes ressources et le chiffre des profits qu'atteignent toutes les industries du fer et de l'acier existantes, est supérieur à celui de toutes autres industries. Tout le monde connaît les profits énormes réalisés par le Creusot en France, le Bethlehem Steel aux Etats-Unis, les Krupp en Allemagne. Le Canada possède dans la Machine Agricole Nationale une industrie qui est appelée à atteindre un degré de développement tout aussi considérable.

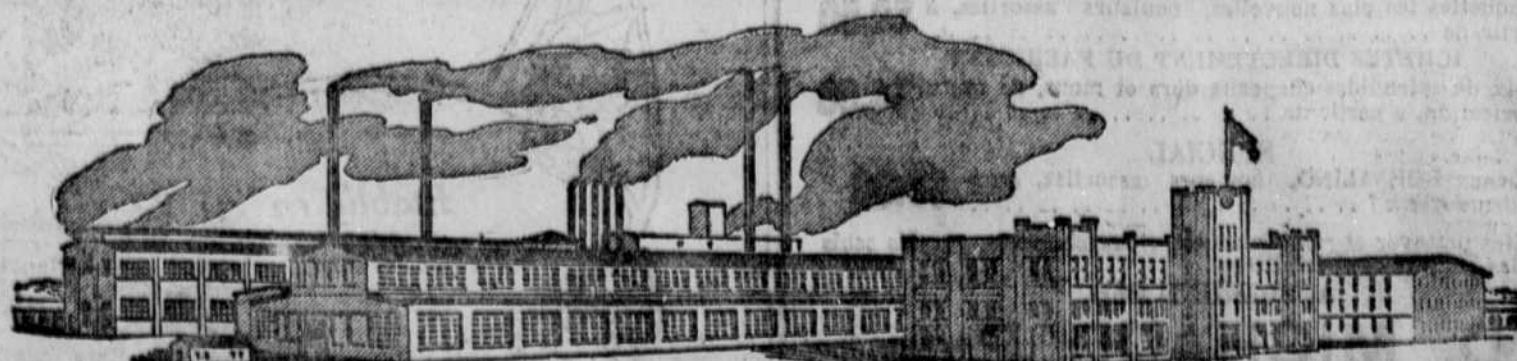
CULTIVATEURS placez vos épargnes dans une industrie qui s'adresse surtout à la classe agricole, et qui vous rapportera des gros profits. Vous êtes à même d'en juger parce que vous êtes de la partie—parce que vous employez, vos voisins emploient, tous les cultivateurs progressifs se servent aujourd'hui de machinerie agricole pour économiser la main d'œuvre, et surtout augmenter la production. L'avenir de la machinerie agricole n'est plus discutable—Profitez de cette occasion.

Les Souscriptions à cette Emission seront reçues à La Banque Nationale, à toutes ses succursales dans la Ville et dans la Province de Québec, ainsi qu'aux bureaux de

LE PLACEMENT NATIONAL, LIMITÉE

Immeuble "La Sauvegarde" :: Montréal.

où l'on pourra se procurer tous les renseignements, les formules de souscription, prospectus et dépliant donnant des vues des usines de la Machinerie Agricole Nationale, Limitée, à Montmagny, Québec. Ecrivez et consultez votre notaire à ce sujet.



Vue partielle des Usines de la Machine Agricole Nationale, Limitée, Montmagny, Qué.

La Vie Sportive

La rencontre est remise au mois de février

Les amateurs du sport des poids et halteres qui se sont réjouis en apprenant que Wilfrid Cabana et Hector Décarie avaient consenti à se rencontrer pour décider définitivement la question de supériorité entre eux et pour décider en même temps le titre de champion des hommes forts de l'univers seront quelques peu déçus de constater que cette rencontre est retardée d'un mois et qu'elle aura par conséquent lieu au mois de février seulement.

Le capitaine Arthur Maranda, qui a été chargé de l'organisation de ce match nous a déclaré hier qu'il lui était impossible d'obtenir le manège militaire de la rue Craig pour le

mois de janvier, mais qu'on lui avait assuré cette vaste salle pour le mois de février. "Nous pourrions faire disputer ce match dans une autre salle, mais d'un autre côté nous aimerions à se procurer un endroit où tous les amateurs du sport des poids et halteres pourraient avoir accès et c'est pourquoi, je me vois forcé de remettre à plus tard la rencontre Décarie-Cabana. Il est impossible d'obtenir le manège de la rue Craig pour le mois de janvier, mais l'on m'a assuré que cette salle serait à notre disposition, à la fin du mois de février". Telle est la déclaration qui nous a été faite hier après-midi par le capitaine Maranda.

AU MONUMENT MARDI

Jack Thomas vs Gus Lavigne, de Québec; Eddie Somers, de New-York, contre Joe Burns et Kid Sherman contre "Spider" Lewis, de Rochester; tel est le programme revivé que le Club Athlétique Regal offrira mardi soir prochain au Monument national.

En premier lieu on avait annoncé que Georges Girardin serait opposé à Kid Sherman mais le boxeur canadien s'est blessé aux poignets lors de sa dernière bataille, et sur l'avis de son médecin, il a notifié Billy Moorehouse qu'il ne serait pas en condition pour mardi soir, de sorte que le "matchmaker" du club lui a substitué "Spider" Lewis.

La venue de Gus Lavigne à Montréal est attendue avec anxiété par les amateurs. Le boxeur de Québec a complètement déclassé tous les boxeurs de sa catégorie qui ont visité la vieille capitale et si l'on s'en rapporte aux journaux québécois, Thomas aura une dure tâche sur les bras s'il a l'intention de lui infliger une défaite. On dit que Lavigne

possède un formidable coup de poing de droite et qu'il est très agile sur ses jambes. S'il est le boxeur que l'on prétend il sera sûrement intéressant de le voir contre Thomas, qui n'a pas l'habitude de laminer.

Tant qu'à Eddie Somers, il ne s'est battu qu'une fois à Montréal, lors d'un "smoker" au M.A.A.A., le printemps dernier, et il avait fait belle figure. Joe Burns a continué de s'entraîner après sa bataille de lundi dernier et s'il est en meilleure condition il devrait faire un combat contesté.

On s'attend à ce que la bataille Sherman-Lewis soit un peu mouvementée car Sherman n'entre jamais dans l'arène pour se croiser les bras. Lewis a la réputation d'être un "mixer" et s'il taloché trop le juit il y aura probablement de l'animation car Sherman n'est pas un boxeur à se laisser manger la laine sur le dos. C'est lorsqu'il se sent dominé qu'il devient fougueux et ensuite il n'est pas commode.

LE M. S. C. CHAMPION

Le club de polo aquatique du Montreal Swimming Club a remporté le championnat senior en triomphant hier soir du M. A. A. A., par 5 à 4, à la piscine de la rue Peel.

Le vétéran Walton a démontré encore une fois qu'il pouvait bien défendre ses buts. La fameuse combinaison de McGill et Logan, qui se joute en disparaissant de la surface et nageant sous l'eau jusque dans les buts de leurs adversaires, a donnée 3 points au M. A. A. A.

Les arbitres ont été des plus sévères et tous les joueurs étaient très dociles au sifflet d'arrêt.

Parmi les spectateurs, l'on remarquait le Dr MacKay, expert en natation; Geo. Moore, gérant des Bains Laurentiens; Armand Garrity, président du comité de Natation du National et plusieurs autres vétérans du Polo.

John Kerry a débuté comme défenseur cette saison et a très bien rempli sa position.

La partie intermédiaire a été gagnée par le M.A.A.A., ce qui met ces deux clubs sur un pied d'égalité pour le championnat de cette année.

La partie de détail se jouera sans doute dans le bassin du National avant le jour de l'An.

Silver a encore joué en maître, hier soir.

Alignement des équipes:

SENIORS	
M.A.A.A.	M.S.C.
F. Carlin Buts	T. K. Walton
Geo. Ritchie Déf.	W. Foran
E. A. Venning Déf.	Al. Schneider
Bob Logan Avants	Geo. Vernot
F. McGill Avants	J. Kerry
R. Binmore Avants	Cl. Foran

Score:
M.A.A.A. . . . 1-1-0-2 Total: 4
M.S.C. . . . 3-1-1-0 " 5
Pénitences: G. Ritchie, M.A.A.A., 1 min.

OFFICIERS	
Arbitre: Alb. Farmer.	
Assistant: H. E. Hersborn.	
Chronomètres: Ch. Goulden.	
M. S. Malloy.	
Pénitenciers: H. East, A. Goodfellow, L. Earl, Hec. Smith.	
Juges: W. F. Hamilton, W. Parks.	

CERCLE PAROISSIAL

Mercredi, le 17 décembre prochain, aura lieu la grande séance inaugurale de lutte et boxe au Cercle Paroissial, 62 est, boulevard St-Joseph.

Le fameux programme, tel qu'il a été organisé, comprendra deux parties de lutttes et quatre combats de boxe, entre plusieurs des meilleurs hommes à Montréal.

Le public aura le plaisir de voir à l'oeuvre, Art. Giroux, Gaston Raymond, Jos. Montferrand, Kid Genest, et nombre d'autres bons athlètes.

Le promoteur, M. Binond, entend faire de cette soirée, un succès, et c'est pour cette raison qu'il a retenu les services de plusieurs célébrités de l'arène.

Tous ceux qui voudront se procurer des cartes d'admission, pourront le faire, en s'adressant au Cercle Paroissial ou à l'entrée, le soir de la séance.

Tous les athlètes qui aimeraient à devenir membres de notre association, sont particulièrement invités à nous rendre visite, et à se joindre à notre section sportive.

LIGUE MONTREAL

La saison de la ligue de hockey Montréal s'ouvrira le lundi soir, 22 décembre, au patinoir Victoria, alors que le programme suivant sera offert.

8.15—Laval vs Garnets.
9.30—Hochelaga vs St-François-Xavier.

UNION LOCALE DES RAQUETTEURS

Les clubs de l'Union locale des Raquetteurs de Montréal ainsi que les nouveaux clubs qui désirent en faire partie sont priés de faire connaître le nom et l'adresse de leur président et de leur secrétaire en vue de la prochaine assemblée annuelle qui doit avoir lieu le 15 décembre. L'on devra s'adresser à M. Oscar Lalonde, 597, rue Sainte-Catherine, Maisonneuve, Lasalle, 944 et Lasalle 1293.

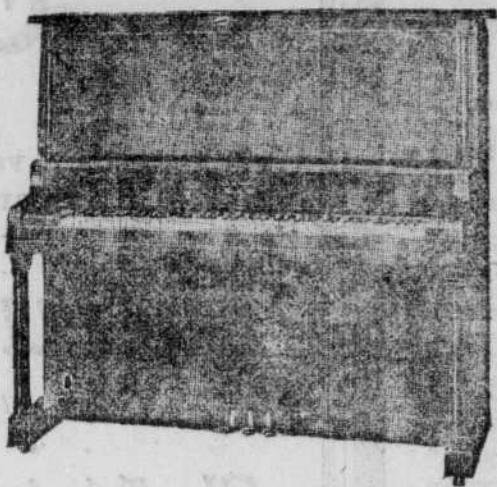
PIANO LANGELIER

Le choix des artistes

UN PEU DE LUMIERE SUR UNE GRANDE QUESTION.
VOTRE PROPRE REPONSE VOUS ECLAIRERA SUR L'ACHAT D'UN PIANO.

POURQUOI
POURQUOI
POURQUOI
POURQUOI

ne pas acheter votre piano directement de la manufacture et épargner ainsi le profit des intermédiaires ?
payer vous-même de gros bénéfices aux marchands, qui s'approvisionnent chez les manufacturiers ?
favoriser des marques étrangères et souvent payer de gros frais de douane et de transport ?
ne pas encourager nos industries nationales surtout quand on vous offre aussi bien et à beaucoup meilleur marché ?



La Maison Langelier Fabrique ses Propres Instruments :

LE CELEBRE PIANO
"LANGELIER"

LE FAMEUX
"DISCOPHONE"

J. Donat Langelier

REPRESENTANTS DEMANDES PAR
TOUTE LA PROVINCE

358-360 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 3426

OUI, POURQUOI ?

LE PIANO
"LANGELIER"

est fait au Canada et il est vendu partout même jusqu'en EUROPE.

POURQUOI ?

MANUFACTURE : POINTE-AUX-TREMBLES, PRES MONTREAL.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 5. — La retraite des jeunes gens de cette ville, qui font partie des cercles au patronage, pour se terminer le jour de la fête de l'Immaculée-Conception, est prêchée par le R. P. J. Hudson, du Patronage de Québec.

—L'échevin Eugène Girard, ex-

représentant du quartier No 1, depuis le 5 mai 1914, et représentant, envoyait sa démission, hier soir, au conseil assemblée en séance régulière, mais elle a été laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion du conseil, qui aura lieu le 17 courant.

—Les Zouaves sont à organiser une soirée dramatique et musicale qui aura lieu dans les salles du Patronage, le 18 courant, au profit

d'une oeuvre paroissiale.

—Le Dr Emile St-Jacques, accompagné de sa femme, est parti hier soir, pour se rendre en Floride, pour y passer l'hiver. Il reviendra vers le mois de mai prochain.

—A la réunion des membres de l'Union National catholique, une agréable surprise a été causée à leur aumônier, M. l'abbé P. Desraz-leau, le chancelier du diocèse, en lui offrant une adresse accompagnée d'une riche sacoche.

M. CARIGNAN A GAIN DE CAUSE

M. le juge Fortin a accordé gain de cause à M. Anatole Carignan, de Lachine, dans une poursuite en dommages de \$999 que lui avait intentée M. Emile Sarra-Bournet, secrétaire-trésorier de la municipalité de Lachine.

M. Carignan avait usé de son droit de contribuable pour faire pu-

bliquement des critiques sur l'administration des finances de la municipalité dans une lettre ouverte au maire et aux échevins. Le demandeur s'est cru visé et a voulu réclamer des dommages devant les tribunaux.

Le juge a débouté l'action et maintenu les droits de M. Carignan qui a critiqué, de bonne foi, dit-il, non pas le fonctionnaire lui-même, mais bien l'administration des finances de la municipalité.

Si vous désirez la
Qualité, demandez

WIDOW

BIERES PORTERS

Extrait de Malt

3'Leaders'

Etablie en
1809

Etablie en
1809

The National Breweries, Limited.



Chapeaux à réductions
VELOURS

BRUN (Midnight) PRIX \$8.00
VERT (Brewster) . SPECIAL

MAGNIFIQUES VELOURS NOIRS A \$9.00

Les casquettes les plus nouvelles, couleurs assorties, à partir de \$2.50

ACHETEZ DIRECTEMENT DU FABRICANT
Un choix de splendides chapeaux durs et mous, de notre fabrication, à partir de \$4.00

SPECIAL
Chapeaux BORSALINO, couleurs assorties, grands 6 1/2 à 7 \$5.00

Faites nettoyer et remodeler vos vieux chapeaux par les seuls véritables chapeliers spécialistes.

A. SIGMUND Enr.

ED. MICHAUD Prop.

11 RUE BLEURY

TEL. MAIN 6625

près Craig.

COMMERCE ET FINANCE

UNE CAMPAGNE MARCHÉ DE MONTREAL À POURSUIVRE

NOTRE INFLUENCE DANS LE MONDE FINANCIER — CE QUE NOUS FAISONS ET CE QUE NOUS DEVRIONS FAIRE — LES AVANTAGES DES BONS PLACEMENTS.

Une campagne d'éducation semble être entreprise depuis quelques semaines dans le but de faire comprendre aux Canadiens et plus particulièrement aux Canadiens français les avantages nombreux qui découlent des bons placements. Cette campagne d'éducation a été inaugurée indirectement pendant le dernier Emprunt de la Victoire alors que tous les journaux, toutes les revues ont consacré fortement aux épargnistes de placer sûrement leur argent pour qu'il leur rapporte quelque chose. La campagne se continue depuis au moyen de différentes revues publiées par les maisons de finances ou les maisons de courtage de Montréal.

Après tant d'autres, cette campagne vient à son heure et vient peut-être un peu en retard. Pourquoi en effet n'a-t-on pas fait comprendre plus tôt au peuple les avantages qu'il avait à placer son argent dans les opérations lucratives? Si les Canadiens français avaient appris avant aujourd'hui ce que les Anglais ont appris en plaçant, nous ne serions peut-être pas au second plan dans le monde financier de la métropole et de tout le pays. Il ne manque certes pas d'esprits entreprenants parmi la race canadienne-française, et Dieu merci, il y en a autant que de l'autre côté.

On nous dira peut-être que nous ne pourrions jamais réussir comme les Anglais en matière de finances, parce que l'Anglais nait manipulateur de fonds de toutes espèces. Il est peut-être vrai que nous, nous ne naissons pas manipulateurs de fonds et il est encore plus vrai que nous n'essayons pas de le devenir. Nous avons pu nous en apercevoir au cours du dernier emprunt de la Victoire. Même dans des centres comme Montréal et Québec la majorité des souscriptions ont été faites par des gens qui ne sont pas de la race que nous sommes. Pourquoi? Les avantages de cette émission étaient pourtant aussi alléchants pour nous que pour les autres; l'argent des épargnistes canadiens-français n'était pourtant pas plus en danger que celui des autres.

La "Rente" racontait, dans une de ces dernières éditions, l'histoire de ce brave homme qui avait quelques milliers de dollars à la banque depuis quelque temps et qui, un beau jour, se présente au guichet et fait un chèque pour tout le montant qu'il avait dans la caisse de cette institution. Au guichet qui s'informait s'il terminait son compte de banque, notre homme répondit dans la négative en ajoutant qu'il voulait tout simplement palper ses billets de banque et savoir s'ils étaient encore intacts. Il les compta et remit le dépôt. Cette histoire se répète malheureusement trop souvent. Nous avons eu de la difficulté à ramasser quelques dollars et, presque tous par nous sommes allés les déposer à la banque augmentant toujours notre petit pécule qui, un jour, est devenu une somme assez rondelette. Nous avons reçu un intérêt de trois pour cent et nous nous sommes contentés de cela ne voulant pas placer notre argent dans des spéculations sûres qui nous eussent donné dix pour cent et même plus. En achetant des débetures ou des obligations à cinq ou à dix ans nous étions certains de ne pas recevoir nos billets avant ce laps de temps se fut écoulé et, bien qu'à chaque année et même deux fois par année on nous eût donné six pour cent, nous craignons de nous hasarder.

Il est arrivé ce dont nous souffrons aujourd'hui : A part quelques rares exceptions, nous sommes restés au second plan, pour toutes sortes de raisons, dont certaines, d'ailleurs, ne dépendent pas de nous. Heureusement un réveil se fait petit à petit. Trois "Echos", "l'Economiste Canadien", la "Rente" et le "Placement" viennent répéter périodiquement aux Canadiens-français les avantages qu'ils ont de placer leur argent dans des industries payantes et sûres. Chaque mois on leur offre de placer leur argent dans des entreprises dont plusieurs sont menées par des Canadiens-français. Petit à petit ces idées entreront dans les cerveaux et s'y fixeront.

Si nous avons une influence à exercer dans différentes sphères de la vie canadienne, nous ne voyons pas pourquoi il nous faudrait laisser la sphère financière de côté. Nous avons été de trop longues années à la merci des capitaux qui n'étaient pas les nôtres; nos industries de bois et de pulpe sont presque toutes aux mains des Américains ou des Anglais, nous prenons toutes nos assurances dans des compagnies étrangères. Il est temps que nous essayions de réagir contre cet état de choses si nous voulons reprendre, dans ce milieu d'influence que nous n'avons d'ailleurs jamais eue, mais qui aurait dû nous appartenir comme à d'autres, le jour où nous aurons gagné cette influence, le jour aussi où nous aurons compris que nous pouvons utiliser mieux notre argent, le jour où nous pourrions compter sur nos propres forces et nous serons déjà élevés de plusieurs coudées dans le respect de nos concitoyens d'autres langues dont l'argent a toujours été le principal argument.

Europe
WHITE STAR
Dominion Line

PORTLAND, ME.—HALIFAX—LIVERPOOL
Mégantille, à 10 h. a.m. 6 déc. 7 déc.

LIGNE RED STAR
NEW-YORK-PLYMOUTH-CHESTERBURG-ANVERS

Lapland 13 déc., 17 jan.
LIGNE WHITE STAR
NEW-YORK-CHESTERBURG-SOUTHAMPTON
Lapland 13 déc., 17 jan.
Mégantille 3 jan. 7 jan.
x Arrête à Plymouth, mais non à Southampton.

NEW-YORK-LIVERPOOL
Celtic 20 déc.
Orinda 23 déc.
Baltic 23 déc.
Celtic 14 jan.
NEW-YORK-AGORES-GIBRALTAR-NAPLES-GENES
Canopic 10 jan.
Crotic 24 jan.
Renseignements complets au No 211 rue McGill, Montréal (Tél. Main 7760), ou des agents locaux.

Correspondance en français.
Des aubaines pécuniaires et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

ANTIKOR-IAURANCE
UNE RADICALE DES CORPS
SURTOUT EFFICACE, SANS DOULEURS
N'EST PAS UN REMÈDE
CHERCHEZ LE MEILLEUR
CHERCHEZ LE MEILLEUR

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Bureau de 97 ET 99 ST-FRANÇOIS-XAVIER
Succursales : QUÉBEC ET BORNE
Fil direct avec
POST & FLAGG, New-York.

Nous offrons et recommandons comme placements sûrs et rémunérateurs :

Montreal Public Service Corporation
6 1/2 %
Remboursables le 2 juillet 1924

Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay
6 1/2 %
Echéances variant de 1921 à 1934.
Coupons de \$100, \$500 et \$1,000.
Prix : le pair (100) et les intérêts courus.

Prospectus et renseignements complémentaires fournis sur demande.

Beausoleil Limitée
FINANCIERS
112, rue St-Jacques, Montréal.

L'Obligation Frontenac
INTERET 6 %

10.—L'Obligation Frontenac est en réalité une première hypothèque directe sur le terrain, la bâtisse, les machines, les accessoires et l'achalandage de la Brasserie Frontenac.

20.—Elle équivaut à une première hypothèque sur un immeuble privé avec cette différence, en sa faveur, que la propriété possède une valeur plus grande et que l'hypothèque est détenue par plusieurs personnes au lieu d'être par une seule.

30.—Elle compte l'avantage du paiement, facile et ponctuel, des intérêts à échéance, et d'un fonds d'amortissement annuel.

40.—Autre avantage important, — la propriété gagée est administrée par des directeurs-propriétaires dont la bonne réputation et l'habileté reconnue protègent l'obligataire, — alors que le créancier hypothécaire ordinaire d'une petite propriété est à la merci d'un propriétaire souvent inconnu, qui quelquefois laisse détériorer la propriété.

50.—La somme absorbée annuellement par les intérêts des Obligations Frontenac est de \$86,000. Or les profits pour les neuf premiers mois de l'année sont de \$207,925, et seront probablement de \$275,000 à la fin de l'année, soit quatre fois plus qu'il ne faut pour payer les coupons-intérêt. Dans le cas d'une hypothèque sur une maison le produit du loyer, après déduction des taxes et des assurances, n'est guère que le double de la somme qu'il faut pour payer les intérêts d'une hypothèque égale à la moitié de la valeur de l'immeuble.

60.—Le porteur d'une Obligation de \$1,000 Brasserie Frontenac, 6%, est assuré d'un intérêt de \$60 par année, pendant 32 ans, payable semestriellement les 1er juin et 1er décembre. Il reçoit en plus une participation aux bénéfices de la Brasserie Frontenac, car il lui est alloué une action de \$100 entièrement libérée de cette société.

Prix au pair, c'est-à-dire à 100 et l'intérêt couru, avec une prime de 10% sous forme d'action ordinaire entièrement libérée de la Brasserie Frontenac.

L. G. BEAUBIEN & CIE
Banquiers et Agents de change près la Bourse de Montréal.
EDIFICE DULUTH
50 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Succursale des Trois-Rivières, 153, rue Notre-Dame.
Succursale de Québec, 70, rue Saint-Pierre.

NOUVELLE EMISSION
Utilité Publique
Montreal Public Service Corporation
6 1/2 % — 5 ANS
Echéance : Juillet 1924.
Intérêt : Janvier et Juillet.
Coupons : \$100, \$500, \$1,000.

Cette compagnie fournit l'énergie électrique à la Montreal Tramways Company.

Son marché pour la distribution de l'énergie et de l'éclairage électriques s'étend à la plus grande partie de l'île de Montréal, y compris la Ville elle-même, où elle dessert près de 14,000 clients, au nombre desquels se trouvent plusieurs des plus importantes industries et institutions commerciales. La compagnie fournit, en outre, l'éclairage dans les quartiers suivants : — Notre-Dame de Grâce, Cartierville, Ahuntsic, Emard, Sault au Récollet, Bordeaux et Rosemont. Son service s'étend de plus aux municipalités de St-Laurent, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles, Laval de Montréal et Laval-des-Rapides.

Prix — Le pair (100%) plus l'intérêt couru.
Pour renseignements, prospectus ou formules de souscription, s'adresser à :

CRÉDIT CANADIEN
(Incorporé)
99 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Main 2926 et 2927.
Boîte postale 1180.
N. B. — Téléphones ou télégraphiez vos ordres à nos frais.

CHS-ED. ARPIN.
Directeur-Gérant.

OBLIGATIONS A 6 1/2 %
DE
La Machine Agricole Nationale Ltée
de Montmagny
\$2,000,000.00

Ces obligations sont garanties par l'actif de la compagnie qui les émet au montant d'au delà de \$4,000,000.00. — Elles sont offertes en coupures de \$100, \$500 et \$1,000.

POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES, ÉCRIRE OU S'ADRESSER À NOS BUREAUX OU À TOUTES SUCCURSALES DE LA BANQUE NATIONALE.

Le Placement National, Limitée
AGENTS FINANCIERS
Immeuble de La Sauvegarde 90 Est, rue Notre-Dame
Tél. Main 4114. Montréal.

DINER-GAUSERIE DE CE SOIR AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Ce soir, à sept heures et demie, à l'hôtel du Cercle Universitaire de Montréal, 180, rue Saint-Denis, di-ner-gauserie, sous la présidence de M. Athanase David, secrétaire provincial.

M. Olivier Asselin parlera du voyage d'un officier canadien-français en Irlande, au printemps de 1918.

Les membres du cercle qui ne se sont pas encore inscrits voudront bien le faire avant six heures ce soir.

(Communiqué)

OBLIGATIONS D'UTILITÉS PUBLIQUES
6 1/2 % CINQ ANS

L'obligation du type "Utilité Publique" est émise pour les besoins de services nécessaires à toute une population, tels que : transport en commun, communications télégraphiques ou téléphoniques, éclairage, force motrice et autres.

La Montreal Public Service Corporation compte près de 14,000 abonnés, et fait le service d'éclairage dans la plupart des quartiers et banlieues de Montréal.

Elle est parente de la Compagnie des Tramways de Montréal et lui fournit l'énergie électrique en vertu d'un traité des plus profitables.

Ces obligations portent intérêt à 6 1/2 % et sont remboursables dans cinq ans.

Prospectus et formules de souscription sur demande.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
160 rue Saint-Jacques, — MONTREAL.
(Maison fondée en 1901)

NOUS OFFRONS LES OBLIGATIONS SUIVANTES :

Montants	Endroits	Taux	Dé	où payable	Prix Rapportant
\$ 20,000	Montréal (Maisonneuve)	4 1/2	Avril-1er 1941	Montréal	\$7.48 5 1/2 %
L 5,000	Montréal (Maisonneuve)	5	Mai-1er 1954	Londres & New-York	92.30 5 1/2 %
\$ 15,000	Montréal (Maisonneuve)	6	Nov-1er 1925	Montréal	102.52 5 1/2 %
L 900	Montréal (Maisonneuve)	5	Nov-1er 1932	Montréal	92.42 5 1/2 %
\$ 25,000	Montréal (N.-D. Grâces)	4 1/2	Nov-1er 1948	Montréal	85.59 5 1/2 %
\$ 48,000	Montréal (St-Louis)	4 1/2	Nov-1er 1949	Mtl. Tor. N.-Y., Lon.	85.39 5 1/2 %
\$ 25,000	Montréal (St-Louis)	4 1/2	Mai-1er 1948	Montréal	85.69 5 1/2 %
\$100,000	Montréal (C.S. Cathol.)	4	Juil-2 1948	Montréal	78.53 5 1/2 %
\$ 25,000	Montréal (École Prot.)	4 1/2	Janv-1er 1944	Montréal	86.76 5 1/2 %
\$ 50,000	Montréal (École Prot.)	4 1/2	Juil-1er 1943	Montréal	86.89 5 1/2 %
\$ 10,000	Montréal (École Prot.)	4	Janv-1er 1942	Montréal	81.00 5 1/2 %
L 3,500	Province de (Québec)	4	Mars-1er 1934	Londres	85.15 5 1/2 %
\$ 65,000	Province de (Québec)	4 1/2	Sept-8 1932	Montréal	90.50 5 1/2 %

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE

RENE DUPONT, Gérant, 124 rue St-Pierre, Tél. 6932.
J. W. SIMARD, Correspondant, 7 Place d'Armes, 4933, Tél. Main 2557, MONTREAL.

NOUS VOUS AIDERONS A FAIRE VOTRE TESTAMENT

Dans l'intérêt de celles et de ceux à qui vous désirez léguer une succession exempte de difficultés, de procès onéreux, de dépenses inutiles,

Pour votre propre satisfaction, pour votre tranquillité d'esprit, assurez l'administration sage, prudente, économique de votre succession par

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION
MM. J. O. GRAVEL, Montréal, président; J. H. THORS, Paris, France, vice-président; A. TIRETTI, Paris, France; Martial CHEVALIER, Montréal; Hon. sir Hornimada LAPORTE, Montréal; Tancrède BIENVENU, Montréal; L. de la VALLEE-POUSSIN, Paris, France; Hon. Rodolphe LEMIRE, C.R., Montréal; Napoléon LAVOIE, Québec; J. A. RICHARD, L.L.D., Montréal; G. N. MONCEL, Montréal.

DIRECTION :
Martial CHEVALIER, Dir.-Général. J. Théo. LECLERC, Secrétaire. 35 rue St-Jacques, Montréal. TEL. MAIN 2557.



La "Strathcona"
Compagnie d'Assurance-Incendie
(Edifice Versailles)
90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie casuellement canadienne-française a été organisée en 1908, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé..... \$500,000
Capital souscrit..... 300,000
Capital payé..... 120,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général, Tél. Bell Main 2181-2182.
J. Marchand, Sec.-Trés.

